

L'ARCHE *Editeur*

Lars NORÉN

Un terrible bonheur

Traduit par
Gunilla RIBACOURT (DE)

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Un terrible bonheur
de Lars Noren

Traduit du suédois par Gunilla de Ribaucourt

Personnages :

TEO, environ 45 ans, ami d'ERIK

ERIK, environ 35 ans, dont l'unique ami est TEO

TESSA, 37 ans, amie de TEO

HELEN, 30 ans, amie d'ERIK

Lein Norem

"Un véritable bon heur"

Traduction

*→ Guille de
R. Sancourt.*

La scène :

Un appartement assez grand, meublé sans soins. Au plafond des spots sur rail comme dans une galerie. Par terre un tapis usé, gris et sale, avec des traces de brûlures de cigarettes.

Un appareil video.

Des chaises fonctionnalistes.

Un grand fauteuil italien recouvert de velours rayé gris-bleu.

Une Bianchi (vélo de course), les pneus dégonflés.

Une grande photo de TESSA, âgée de six ou de seize ans, accoudée sur les bords d'une fontaine.

Dans une pièce attenante, deux lits - en outre l'atelier, qu'on aperçoit éventuellement ou dans lequel les personnages évoluent par intermittence, et qui ressemble aux photos d'atelier de l'ouvrage de Francis Bacon "L'art de l'impossible - Entretiens avec David Sylvester".

Dans la salle de bain, une ampoule nue qui pend sur son fil comme un bijou.

Un poème de Rilke.

On entend de temps en temps des sirènes.

Il est tard dans la journée.

Introduction :

TEO, tel un nomade, est étendu sous des couvertures. Il se réveille, allume une cigarette, se lève et se dirige nu vers les toilettes, tousse et crache des glaires. Il a du mal à reprendre son souffle - sort dans la cuisine, revient avec un thermos de thé et un grand sac de détritus et de bouteilles, qu'il pose près de la porte d'entrée. Va et vient dans la pièce, prend le quotidien qu'il avait laissé près de la porte - retourne rapidement dans la cuisine et revient avec une bouteille de whisky - verse la moitié du contenu de la bouteille dans la gourde en plastique du vélo.

TEO

Je me demande quel goût l'emportera.

On sonne soudainement à la porte.
Il va ouvrir.

ACTE PREMIER

ERIK

C'est moi. Je viens un peu tôt.

TEO

Je préfère presque.

ERIK

Ah bon, pourquoi ? Tu es seul ?

TEO

Pas exactement.

ERIK

Helen va venir aussi - si nous trouvons quelqu'un pour garder le petit.
Tu n'y vois pas d'inconvénient ?

TEO ne répond pas.

Non, tu ne réponds pas. Je sais que tu ne l'aimes pas, mais il faut que je
la sorte de temps en temps. J'aime mieux l'amener ici, c'est plus sûr.

J'ai raconté l'histoire d'Orphée et Eurydice à Henrik avant de venir ...

Quelle réceptivité ...

Je vous ai apporté quelques cadeaux - le livre de Lothman sur Camus. Où
est Tessa ?

TEO prend le livre, le feuillette,
lit la dédicace.

TEO

L'éternité du ciel étoilé ...

ERIK

Il est seulement pour elle.

TEO

Elle est chez son réducteur.

ERIK

Chez qui ?

TEO

Réduire. Réducteur de cerveau. Headshrinkler.

ERIK

Et voici des cigarettes grecques, de la glace à l'eau italienne et du miel au thym pour tes crêpes - tu aimes, non - et deux melons yougoslaves.

TEO

Ce sera sûrement rafraîchissant.

ERIK

Rafraîchissant ? ... Et là, qu'est-ce que c'est ? Exactement, une chemise de chez - achetée chez Margot Man et beaucoup trop étroite pour moi - je te la donne. Essaie-la. Je ne l'aime pas.

ERIK aide TEO à retirer la robe de chambre, puis boutonne la chemise

Elle te va. Elle te va bien ... Etrange que les vêtements que j'achète pour moi te vont bien mieux à toi.

Repasse la robe de chambre à TEO, arrange le col, puis le foulard, lui donne une gifle - difficile de savoir si elle fait mal, puis essuie tendrement les vrais larmes et le pousse dans la pièce de séjour.

Allez - remets-toi. Sors maintenant dans le monde et débrouille-toi tout seul. Et si tu te retrouves nu dans un lit avec une femme, pense à durcir ton corps et presse le contre elle en respirant violemment - elle aimera.

TEO

D'où tiens-tu ça ?

ERIK

Et qu'est-ce que c'est ça ? Du feta et un bocal d'olives - et de l'eau gazeuse. Je ne bois pas ce soir.

TEO

Non.

ERIK

J'ai arrêté. Tu n'y vois pas d'inconvénient ? J'en ai assez de trembler. - Je ne peux pas faire l'amour, je ne peux pas écrire - Que puis-je ? - Où vas-tu ? - Etre mal dans ma peau, ça je peux.

TEO

Chercher une bière.

Se dirige vers le couloir de la cuisine, se retourne.

C'est un beau livre. Elle en sera sûrement contente.

ERIK

Je l'espère. Et de moi aussi ?

Suit TEO, reste à le regarder pendant qu'il remplit son verre.

Quand viendra-t-elle ?

TEO

Sourit

J'ai cru que tu étais elle.

ERIK

Comment va-t-elle ?

TEO

Comme d'habitude, je pense. Elle a attrapé un peu la grippe, celle qui réduit tout en cendre - et moi en particulier. J'essaie de me débrouiller comme je peux.

ERIK

Ressens-tu, ressens-tu, ressens-tu, ressens-tu aussi cette peur de perdre quelque chose, que de toute façon tu n'as pas ? - comme quand on tombe amoureux ?

TEO

Non, absolument pas !

ERIK

Vous au moins vous avez de la place - nous sommes presque obligés d'inventer une chorégraphie de nos mouvements pour nous supporter. Ta salle de bain est presque plus grande que notre cuisine ... - Oui, je suis allé me promener un peu avant de venir, je me suis assis sur un banc près de l'Hôtel de Ville, là où il y a Strindberg la main pressée sur son cœur. Je suis resté là à attendre pour ne pas paraître trop pressé.

TEO

Tu pourras toujours t'installer ici, mon ami.

ERIK

Non merci - les laisser derrière moi ... merveilleux.

TEO

Pour finir il n'y a que des idiots comme moi pour rester dans des appartements de cette taille. Sais-tu qu'en fait ils ont le droit d'assainir et de transformer les appartements pour y loger plusieurs familles - pour réduire la crise du logement ? ... Que cherches-tu ?

ERIK

Des cigarettes ? Voilà.

Les lui tend

TEO

Merci

Ils retournent dans la grande pièce. ERIK avance une des chaises Mies van der Rohe près de la table ronde en verre.

ERIK

Mies van der Rohe

TEO

Le Corbusier. Fais-y attention. - N'en veux-tu pas un peu quand même, pour me tenir compagnie ?

7

ERIK

Je ne peux pas. - Qu'est-ce que tu bois ?

TEO

J. and B. Je me suis senti obligé d'acheter une bouteille.

ERIK

Indifférent

Qu'est-ce que tu fais en ce moment ?

TEO

Sardonique

J'ai plein de choses à faire - il faut que je sois en même temps phallus et uterus - mais ne dis rien à Tessa.

Boit

Tu ne veux pas un peu de thé froid ? - Comment était la Grèce ?

ERIK

Oh, horrible. - Elle ne m'a presque pas laissé descendre du train de peur d'être laissée seule ... par crainte de me perdre, je veux dire. Evidemment j'aime la Grèce - quoique ce soit devenu un pays terriblement capitaliste - capitalisme et adoration de la vierge. Comme c'était jour férié, nous avons dû passer une nuit au Pirée/- savais-tu qu'il y a des gens qui habitent sous la chaussée - à travers les grilles, nous pouvions regarder toute une famille en train de se coucher. Mais tu sais comme les choses prennent de l'importance quand on est hors de chez soi avec ses problèmes et qu'on n'a plus que soi à qui se fier. - C'est pour ça que nous sommes rentrés à la maison, chacun de notre côté. - On ne peut presque plus respirer à Athènes - rentrer à Stockholm, c'est comme arriver en montagne.

TEO

Vous semblez pourtant bien vous entendre en ce moment.

ERIK

Exactement, et c'est ça qui n'allait pas ... Je ne peux pas supporter que ça continue, ni que ça cesse. Je ne sais pas ce que nous allons faire ... Ca ressemble à une vieille maison près de laquelle on a fait passer une

(ERIK suite)

grande autoroute et dans laquelle on essaie de vivre comme d'habitude ..
Non, ce n'était pas une bonne description. - Comprends-tu que j'essaie de
l'éviter en espérant que la distance se creusera et qu'elle finira par
disparaître par elle-même.

TEO

Elle le fera sûrement.

ERIK

Tu crois ? ... L'un après l'autre, je sors les canots de sauvetage pour
la quitter et toucher terre - mais je suis malgré tout très marqué par elle.

TEO

Tu as une manière de parler en ce moment - tellement recherchée.

ERIK rôte

ERIK

Dix jours. J'ai loué la maison pour quatre mois. 1.500 dollars. Ce n'est
peut-être pas une grosse somme ?

Elle a tout simplement pris Henrik, puis elle est partie, elle est partie,
partie comme ça. - Pour qu'elle ne se méprenne pas sur mes paroles cette fois-
ci, je lui ai dit: Je ne veux pas que tu partes. Entends-tu ce que je dis, Helen
Nous étions là sur la route menant au port avec Henrik ... Si, tu le veux,
disait-elle - tu veux que nous partions pour rester seul. - Mais
n'entends-tu pas ce que je dis ? Je suis tout à fait calme, je ne suis pas
indécis, je ne crie pas : - Je veux que tu restes. - Vraiment, je pense, qu'on
ne peut tout de même pas interpréter mes paroles d'une manière ambiguë. -
Alors c'est sans doute toi-même qui veux partir, Helen. Dis-le ! - Non je
ne le veux pas. Je veux rester près de toi. - Bien, alors allons nous
baigner. - Veux-tu que nous allions nous baigner alors que nous sommes
si mal à l'aise l'un avec l'autre que tu veux que je parte ?

Secoue la tête.

Et finalement elle est partie puisque je n'ai pas manifesté mon intention
de l'en empêcher, puisque la décision était entre mes mains et qu'elle veut

me pousser à bout _____ à chaque fois. En plus je l'aime. -
 Mais ça ne la rendrait pas heureuse que je sois tel qu'elle me veut.
 Elle ne serait pas satisfaite si ses voeux se réalisaient - si je lui donnais
 ce qu'elle veut de moi ! - N'est-ce pas ? Oui, le dernier jour c'était
 comme si je promenais quelqu'un qui aurait pris trop de somnifères ...
 et qui n'est ni endormi, ni éveillé ... Bon, ce devait être ou la chaleur
 de l'automne ou ses règles - quoique tu saches que je déteste parler
 d'elle en termes cliniques - et elle s'est enfuie à Athènes avec Henrik et
 j'ai pris l'avion seul pour rentrer quelques jours plus tard - Je l'ai cherché
 à Athènes parce que je me suis fait du souci, mais ensuite je suis rentré ...
 et elle est revenue dans l'île où elle a erré en montrant des photos de moi
 en demandant si personne ne m'avait vu - une image horrible, tu sais,
 de ma pire époque d'alcoolisme - et les hommes dans les cafés lui demandaient
 à quoi je pouvais bien lui servir et s'ils ne feraient pas l'affaire ... si
 elle ne voulait pas plutôt rentrer avec eux - tu sais qu'elle est d'un
 abord facile ... ça me rend furieux lorsque nous sommes sur la plage et
 qu'elle a un slip de bain beaucoup trop petit et que les poils du pubis
 s'étalent sur ses cuisses ... et - quoique ça ne me regarde pas. Ils
 sont arrivés une semaine plus tard - je ne sais pas ce qu'elle a fait. -
 Je l'aime. - Mais pourquoi est-ce que je lui raconte tout - sur moi-même
 je veux dire ? Fais-tu la même chose avec Tessa ? Non ? Pourquoi est-ce
 que j'agit comme je le fais ? Pourquoi lui faire connaître mes obsessions
 par exemple ? - Pourquoi'il y ait au moins une personne devant qui je n'ai
 pas à me dissimuler - pour qu'un peu de cette oppression et de cette peur
 s'échappe et que ça diminue, ne serait-ce qu'un tout petit peu, chez
 moi , _____ cette peur qu'elle sache, que quelqu'un sache ... Mais de cette
 façon je ne fais que de me l'attacher encore plus fortement - elle se sent
 mal à l'aise et ... Non, je ne vais pas rester là à me mettre à nu.

TEO

Indifférent

Mais Hydra c'était bien quand-même ?

ERIK

Avec un petit rire

Rien quedes homosexuels et Leonard Cohen et un âne attaché devant la maison qui brayait tout la nuit. Ils ne voulaient même pas me servir dans l'épicerie, ils faisaient semblant de ne pas me voir, surtout les femmes faisaient comme si elles ne me voyaient pas. Elles croyaient que je la battais.

TEO

Et tu le faisais ?

ERIK

Non je me défendais. - C'est plutôt effrayant de voir comme elle change dès qu'elle a un public, même si ce ne sont que quelques paysannes grecques qui se précipitent dans la cour ... Il y a chez elle un desir ancestral de se jeter par terre, de pleurer et de renifler, de proférer des sons gutturaux et de se faire prendre en charge par ceux qui sont plus vieux ... par des femmes ... Je ne comprends pas pourquoi les femmes ne me voient pas ou ne me regardent pas, ou m'évitent ... Même ici.

C'est désagréable de découvrir que l'être aimé se montre sous un faux jour.

Mal à l'aise

On pourrait se couper une artère dans cette chaise. Est-ce bon ?

La maison était bien. Vous pourriez en profiter aussi.

- Lorsque nous sommes arrivés, elle était louée à une amie.

Avec insistance

Lidia.

TEO

Lidia.

ERIK

Mais elle est partie s'installer chez un ami ... Une fille très - si on a le courage de parler américain. - Tu sais de ces gens qui partent toujours pour être seuls et profiter de leur existence, qui ont le regard fixe et qui se font toujours prendre en charge, qu'on ne remarque pas ...

(ERIK suite)

Oui, une maison merveilleuse - rien que le fait d'ouvrir les volets
directement sur la mer,

Sourit

de la chaux ocre très friable - tu vois, un village où il est difficile
de distinguer les murs de maisons de leurs toits. Et la mer qui arrivait
directement dans le lavabo.

TEO

Verte ?

ERIK

Non, marron.

Cette porte bleue là bas - c'est la mort pour moi.

TEO

Au sens littéral ou imagé ? Ne pleure pas - ça va à nouveau bien, non ?

ERIK

Je ne pleure pas. - Et ça ne va pas bien ... Si elle n'est pas capable
de voir que tout en moi la désire ... je veux dire, en ce cas ... en ce
cas ...

S'estombe, désespéré.

TEO

Bougeant énergiquement

Il serait peut-être temps de commencer à préparer le repas ... Il faudrait
peut-être commencer à avoir l'air de le faire ... Il faut que je vérifie
ma liste. Ça l'irrite de trouver ce désordre. C'est ce qu'elle appelle
les larmes des objets.

ERIK

Regarde autour de lui

Tessa ? - Pourquoi ? C'est bien comme ça. - Tu devrais peut-être aérer ?

Prend la photo d'une jeune fille

Est-ce Tessa ?

TEO

Oui.

ERIK ?

Elle est belle. - Elle le tient comme un penis.

TEO

Elle en est bien consciente, tu sais.

ERIK croit que TESSA a six ou sept ans, en fait elle en a seize.

Le téléphone sonne. TEO ne répond pas. Ils attendent que la sonnerie cesse. TEO fixe le téléphone comme s'il voulait le faire taire du regard.

ERIK

C'est peut-être Helen . - Tu ne veux pas répondre ?

TEO

Non, j'essaie d'échapper au percepteur. Ne peux-tu pas l'appeler ?

ERIK

Tu trouves que je devrais le faire ?

Silence

Non - ou elle vient, ou -

TEO

Mais si elle vient - tâche de te bien conduire.

ERIK

Pourquoi dis-tu ça ? - Tu sembles fatigué.

TEO

J'ai travaillé toute la nuit.

ERIK

On a l'impression que la bitte rétrécit et disparaît quand on est resté à écrire pendant quelques heures. As-tu la même impression ?

Qu'est-ce qui te fait rire ?

TEO

Je n'ai pas de bitte.

ERIK

Tu n'en as pas besoin.

TEO

Propos- ou affirmation - étrange, ou était-ce un jugement.

ERIK

Est-ce que tu peins en ce moment ?

TEO

Non, je ne suis pas assez riche. Je dois, je suppose, me contenter d'avoir vécu verbalement.

ERIK

Tu n'es pas assez riche ?

TEO

Ne sais-tu pas que le prix du pétrole ...

ERIK

As-tu vu la critique du livre d'Edward ? (*Source ?*).

TEO

Heureusement qu'il est naïf. Même à moi, il a fallu un moment pour me rendre compte combien elle était confondante. Edward est sûrement très content.

Rit

Cette critique fait penser à un de ces morceaux de bois rongé par les termites, à première vue les appréciations semblent bonnes, et puis quand on s'en saisit, elles se désagrègent ...

Non, - "rien ne saurait entraver notre mouvement" c'est du moins ce que promet la Fédération Nationale des Handicapés.

Se dirige vers les toilettes.

ERIK le suit

ERIK

Est-ce une plaisanterie ?

TEO

Depuis les toilettes

Non, je ne crois pas qu'ils l'entendent comme ça.

ERIK

J'ai été voir l'exposition de Stina.

TEO

Ah bon.

ERIK

Aimes-tu sa peinture ?

TEO

Je ne sais pas. Je ne l'ai pas vue nue comme toi.

TEO se regarde dans la glace et commence à se raser avec un rasoir à main.

ERIK

Essuyant la mousse au bout de ses oreilles.

Là tu es beau. Peut-être veux-tu un peu de vie privée maintenant ?

ERIK sort, ferme la porte et retourne dans la pièce de séjour, ne sait quoi faire - boit une gorgée de whisky, recrache dans le verre, va ouvrir la porte du balcon et sort sur le balcon, regarde en bas, recule rapidement de quelques pas.

TESSA

qui est entrée dans l'appartement

Tu regardes les tomates ?

ERIK

Revient dans la pièce

Non, c'est moi.

Ils se regardent. Elle tremble légèrement, presque imperceptiblement - mais ce tremblement persistera pendant toute la soirée, jusqu'à ce qu'elle soit ivre - à ce moment-là il disparaîtra. Elle parle alors d'une voix enfantine, dure, contractée et étouffée.

TESSA

Ca alors ! Je ne croyais pas que tu allais venir. On ne peut pas te faire confiance.

ERIK s'avance vers elle, l'enlace, avec une certaine gaucherie. Elle l'enlace aussi, faisant tomber son sac. Il embrasse une de ses joues près des lèvres et elle répond à son baiser et le prend par la nuque.

TESSA s'est dévoilée. Il lui faut à présent se corriger. Mais corriger ce peu, exige toujours davantage de tout ce qui est en elle. (Remarque personnelle).

ERIK

Voilà, le destin des êtres mal assurés, trébucher sur leurs sentiments. Teo est aux gogues, avec une longue liste de choses à faire que tu lui as préparée. - Est-ce que ce sont les check-lists du Surmoi ?

TESSA

Comme tu es beau.

Touche son veston Yves St Laurent.

ERIK

Oui, n'est-ce pas ?

TESSA

Je savais que ce goût-là me plairait.

ERIK

Le mien ?

TESSA

Silence.

Lui caresse le visage, il sursaute

Ne peut-on pas te toucher ?

Rupture - fin de l'enlacement, de la rencontre, de l'angoisse

C'est un peu triste que je sois obligée d'établir ces check-lists - il les confond avec moi.

Ramasse son sac.

Avez-vous déjà commencé à boire ?

ERIK

Je ne bois pas ce soir.

TESSA

Tu veux te montrer fort ? Où est Helen ?

ERIK

Oh je pense qu'elle va bien et viendra plus tard. - Ne commence pas à parler.

Reste sans bouger. - De cette manière nous ne tomberons jamais amoureux.

J'aimerais pouvoir couper court à ta nervosité.

TESSA

Je t'en prie.

TEO

Arrive dans le couloir

Ah, te voilà ... Comment allait ton toubib aujourd'hui ? Je disais justement à Erik que tu entreprends une sorte de thérapie de rejet à mon encontre,

Souffreteux

que tu ne veux pas me parler si je ne sors pas les ordures et dépose les bouteilles dans l'entrée. - Je viens de le faire.

Sourit, l'embrasse.

Qu'y a-t-il ?

TESSA

Rien.

TEO

Ton toubib n'allait-il pas bien ? Qu'avez-vous aperçu en vous penchant au-dessus du berceau narcissique ?

Lui verse un whisky

Regarde, nous avons des cadeaux.

Pour toi - ça c'est pour toi - j'ai eu quelques vieilles cigarettes
déséchées de Grèce.

Ironique

(TEO suite)

Il faut bien s'imaginer Camus heureux, comme une Antigone, quoiqu'il fût un grand benêt - je veux dire qu'à ce niveau là on ne sait pas si c'est le style ou le contenu qui sont insupportablement moralisants. En tout cas, à un endroit, il parle du devoir d'être heureux. - Ce que Sartre appelle son instinct monomane à rechercher l'endroit le moins fréquenté de la cage.

TESSA

A-t-il coûté cher ?

ERIK

Pas du tout.

TEO

Bien sûr qu'il a coûté cher. Tu le vois bien.

TESSA

Il me fait très plaisir. Je vais le lire cette nuit. N'en veux-tu vraiment pas ?

TEO

Non, Erik ne boit pas ce soir. N'est-ce pas, Erik ? - Pour ne pas trébucher, non ?

TESSA

Non ?

TEO

Buvons à l'humanisme, Erik. Tu connais bien Erik, Tessa ? Un observateur, des coûts par personne interposée - n'est-ce pas ?

ERIK

Pourquoi ne boirais-je pas ce soir, disais-tu ? Je ne veux pas aboutir au chaos, c'est tout.

TEO

Peut-être est-ce parce que ton moi est important. Peut-être veux-tu en garder le contrôle. Pour n'avoir pas à être sadique.

Soudainement méchant

Peut-être ne veux-tu pas trébucher - et tomber ?

ERIK

D'ailleurs je ne sais pas comment on fait - quand on tombe. Je ne fais que m'affaisser. Bois donc toi, je m'en fous.

TEO

Tu n'es pas absolutionniste, j'espère ?

ERIK

Pourquoi ne le serais-je pas ?

TEO

Crains-tu donc tant de ressembler à ton père ?

TESSA

Parce que toi, tu ne le crains pas ?

TEO

Moi ? Qu'est-ce que tu crois ?

TESSA

Cesse de montrer du doigt comme ça, comme un médecin pratiquant l'autopsie.

TEO

Quel est ton avis ?

TESSA

Comment le saurais-je ? Je ne peux pas voir à l'intérieur de toi.

TEO

Tu ne le peux pas ? - Toi qui es la seule à y avoir droit, mon amie .

TESSA

Prend le livre

Il me fait vraiment plaisir, cette nuit je vais le lire.

TEO

Tu ne t'assois pas ?

TESSA

Il fait chaud dehors -

TEO

Oui, pour cette époque de l'année.

TESSA

TEO

Et j'ai vu deux mouches vertes dans dans la cuisine ... Viens t'asseoir sur les genoux de ton Papa. Viens vers moi. J'ai peur de toi, comme tu en as peur aussi.

Découvre ses genoux - S'adressant à ERIK

As-tu rencontré Kekkonen ?

Pose ses lunettes à travers la coupe, en silence. Avec amabilité

ERIK

N'est-ce pas Harry Schein ?

TEO

Tu y es allé, non ?

Que pensez-vous de moi ?

TESSA

Qui ?

Boit

Erik et moi ?

TEO

Erik et toi ?

Toujours beaucoup trop aimable et ironique

Non, ton analyste. - Est-ce que vous ne parlez pas de moi ?

Quel est votre sentiment sur moi ? M'aimez-vous toujours ?

TESSA

Nous ne savons pas. Nous sommes ambivalents. Nous t'avons mis au service de l'opposition.

Elle pose son verre avec tant de brutalité qu'il se brise sur la plaque en verre de la table.

TEO

Quelle table.

(TEO suite)

Ne veux-tu pas en parler ?

TESSA secoue la tête

Dis au moins quelques petites choses.

Sourit d'un sourire rentré

A moi tu peux bien dire comment c'est - puisque je sais comment ça a été et ce que ce sera.

TESSA

Je ne fais que rester étendue sur le canapé à parler.

S'adressant à ERIK

J'ai changé de place et suis passée sur le canapé.

TEO

De quoi parles-tu ?

ERIK

Est-il assis derrière toi ou à côté ?

TESSA

Derrière - en tout cas je le crois.

TEO

Ne t'a-t-il jamais confondu avec une autre analysée ?

ERIK

N'as-tu pas envie de te retourner ?

TESSA

Mais parfois je me tais - et alors il dit : A quoi penses-tu ?

TEO

Sèchement

Exactement comme moi.

Rit. Verse encore du whisky pour lui et TESSA, interroge ERIK qui secoue la tête.

Oui, je connais la technique - mais toi, que fais-tu, se passe-t-il quelque chose, a-t-il commencé à se passer quelque chose ?

TESSA

Bien sûr que oui ! Bien sûr qu'il se passe quelque chose ! Crois-tu que je sois morte ?

TEO

J'ai un bon ami -

TESSA

Vraiment ? Qui donc ?

TEO

Je pensais à Edward -

ERIK

J'ai vu sa pièce l'autre soir ... Il n'écrit pas beaucoup.

TEO

Oui, mais pas spécialement bien.

ERIK

Je n'ai rien compris.

TEO

Je ne crois pas que j'ai besoin de la voir pour n'y rien comprendre. - Il m'a parlé de son analyse, qu'il a subie durant sept ans, vraiment je me demande si j'ai envie d'attendre si longtemps.

TESSA

Tu n'en aurais pas besoin.

TEO

Comme si son indifférence commençait à fléchir.

Il m'a raconté un incident qui est arrivé au cours de son analyse et qui l'a secoué lui aussi bien que son analyste - il est étendu sur le canapé et se sent assez bien, détendu et calme, le soleil éclaire la pièce et il parle de son père, et brusquement, sans en être conscient, il se laisse glisser du canapé et commence affolé à gratter sous le tapis pour retrouver son père mort. Son analyste s'énerve et sort pour chercher un verre d'eau, puis elle lui dit : Ceci n'arrivera plus jamais. - Comment peut-elle dire ça ? Comment peut-elle...

ERIK

L'imagination n'est en effet pas le fort d'Edward.

TEO

Non, à en juger par sa pièce.

ERIK

J'ai souvent envie de faire des choses -

TESSA

Quoi donc ?

ERIK

Par exemple, me jeter par terre - et refermer ma propre tombe.

TEO

Froidement

Ah bon.

ERIK

Pourquoi ne dis-je pas les choses telles qu'elles sont -

TEO

Je t'en prie. Vas-y .

ERIK

Une autre fois. Combien coûte un magnétoscope?

TEO

Eprouve-t-il de la sympathie pour toi ? - Je suppose que c'est obligé.

TESSA

De la sympathie ? Quelle question idiote.

TEO

T'aime-t-il ?

TESSA

Il aime son travail.

TEO

Le dit-il ? - Et toi ?

TESSA

Ca dépend.

Lentement

(TESSA suite)

Il est un receptacle de projections, une banque à projections.

- Il est présent, là derrière moi.

Avec de l'étonnement dans la voi

Bien qu'il ne puisse pas me voir, je me cache le visage dans les mains quand je parle ... Je ne sais pas - je suis convaincue qu'il peut me voir, seulement je ne sais pas comment. - Est-ce vrai que tu ne peux pas me voir, je lui demande, ou est-ce moi qui délire ? - En tout cas je le ressens parfois si fort que je suis sûre qu'il peut me voir. Je ne peux pas te voir, répond-il calmement, comme si c'était réglé une bonne fois pour toutes.

Mal assurée

- N'y a-t-il pas un miroir quelque part ? Est-ce vrai ?

- A quoi ça te fait penser ? - Je ne sais pas. Non à rien.

Egarée

Je croyais qu'il n'était plus assis derrière moi - qu'il s'était levé et était parti - j'ai appelé : Es-tu là ? Et il n'a pas répondu.

TEO

Avec sympathie

C'est méchant.

TESSA

Oui, j'étais convaincue qu'il s'était lassé de moi et était parti. Imagine, s'il n'avait pas été là.

TEO écoute avec une attention tendue. TESSA remarque l'expression du visage de TEO

En réalité je ne devrais pas en parler.

Renifle

Et je ne dois surtout pas avoir d'analyste parallèle.

TEO

Comment est la pièce - ça au moins tu pourrais -

TESSA

La pièce ? - Je ne sais pas

TEO

Tu t'y allonges depuis six mois pourtant -

TESSA

Trois mois -

TEO

Uniquement à l'intention de TESSA

Oui, en fait sommes-nous assez riches pour ça ? - N'est-ce pas toi qui devrais te priver et faire des sacrifices - autrement l'analyse ne manque-t-elle pas son effet ?

Puisque je dois participer et payer, je trouve que tu pourrais parler un peu de cette chose qui nous concerne? ... Que deviendrons-nous ? - Tu sortiras probablement de tout cela guérie et différente, et moi je resterai démuné, plongé dans la misère et beaucoup trop vieux, sans rien comprendre - qu'en penses-tu Erik. - Il naît une sorte de sentiment de propriété, ce qui est sans doute la punition lorsqu'on se lie de trop près avec les gens profondément blessés ou immatures. - Eurydice a bien transpercé les yeux d'Orphée - n'est-ce pas ce que tu disais, Erik ?

ERIK

Soudainement

Non, je ne le crois pas.

TEO

Nous verrons bien dans six ou sept ans ... il est probable qu'alors tu sortiras en qualité de Tessa Anton Nathorst, tout à fait normal, et .. Car il faut tout de même qu'il soit bien adapté à la société pour supporter tout ça.

En grimaçant

Comment a-t-il la force de rester là dans son coin à longueur de journée à vous écouter.

TESSA

Il trouve que c'est un lieu de travail agréable.

ERIK

Qui est Nathorst ?

TEO

Bonne question, comme dirait Per Unckel - je me le demande aussi.

TESSA

Anton. Mon analyste.

TEO

Nous verrons bien, dans six ou sept ans.

- Moi, à qui on ne dit même pas comment est la pièce dans laquelle je me fais étriller tous les jours.

TESSA

Que veux-tu savoir ? C'est une pièce ordinaire. - Que veux-tu savoir ?

TEO

Tout.

ERIK

Oui, moi aussi.

TESSA

Je suis étendue comme dans un ... mausolée , ou tout au fond d'un souterrain - c'est une pièce assez petite, toute blanche, sans tableaux, seulement avec une affiche d'une exposition Giacometti à la Galerie Maeght.

Prononce Mackt.

TEO

Maeght.

TESSA

... d'ailleurs, - un groupe de personnages décharnés allant dans des sens différents ... ils marchent dans toutes les directions comme s'ils allaient au même endroit - parfaitement silencieux ... Parfois j'ai l'impression d'être allongée dans un cimetière, en train de m'enfoncer, ou au contraire de m'élever ... - parfois je n'ai envie que de dormir.

TEO

Et elle s'allonge comme ça cinq fois par semaines ...

ERIK

?
S'adressant à TESSA

Comment était le langage dans ta famille quand tu étais petite ?

TESSA

Au bout d'un bref silence

Effectivement, je ne m'en souviens pas ... Etrange.

TEO

Oui, avoue que c'est étrange et ^{lui ça} vaut qu'on y réfléchisse.

TESSA

Il faut que j'y réfléchisse. Dire que je n'y ai pas pensé. Il faut que je lui en parle.

ERIK

Lui demandes-tu conseil ?

TESSA

Tu es fou. Quoique je souhaiterais qu'il me dise : jette les pilules, ne vas pas chercher à la pharmacie la penicilline, les gouttes pour le nez, le Sobril etc... - toute cette merde - mais il ne le fait pas ... Je me demande si toutes ces mucosités ne sont pas de vieilles larmes.

TEO

Mais bien sûr que tu es enrhumée, mon coeur.

TESSA

Nous parlons pas mal de mon sentiment à l'égard de mon corps.

TEO

Mon sentiment à l'égard de ton corps, ou peut-être ton sentiment à l'égard de mon corps ne doit évidemment pas susciter beaucoup de propos - il faut bien que je l'accepte.

TESSA

Tu en parles beaucoup - en fait tu détruis ton corps ... tu ne me le donnes pas.

TEO

Elle ne veut plus dormir dans le même lit que moi, puisque je fais l'amour en dormant. - Sans m'en rendre compte je grimpe sur elle et lui fais l'amour jusqu'à ce qu'elle se réveille et me réveille.

TESSA

Je ne pense pas que ça intéresse Erik.

ERIK

Si ça m'intéresse.

TEO

Ce sont mes coïts les plus doux !

TESSA

Mais maintenant nous pouvons nous parler - c'est une bonne chose, non !

TEO

Sarcastique

Exactement - au lieu de tourner en rond en silence et sentir le fossé se creuser, nous pouvons en parler et du moins en hâter l'issue.

ERIK

Serait-ce pour cette raison que moi, moi-même, j'ai une relation si étrange avec des couples comme vous - que je me sens ^{si} privé de mes parents. Je devrais peut-être aussi commencer une analyse ?

TEO

Cher Erik, tu peux t'allonger dans notre baignoire.

ERIK

Edward s'y trouve déjà . Non, je parle sérieusement.

TEO

Narquois mais tendre.

Oui, je trouve vraiment que tu devrais le faire, et cesser de fumer et donner ta démission du Parti et quitter son intimité , ou son image familiale, car c'est bien de ça qu'il s'agit, non - que tu demeures comme un petit enfant en face de maman et de papa ? - Pourquoi n'es-tu pas venu à la réunion mardi, comme nous ^{stions} avions convenu, tout le monde devait être présent ...

(TEO suite)

Que fabriques-tu, n'as-tu plus la flamme ? Pourquoi n'es-tu pas rentré à la maison à 11 heures comme c'était promis. - Pourtant ne t'imagines pas que tu seras exclu de la communauté familiale si facilement, au contraire - il faut seulement que tu t'adaptes comme un enfant, que tu apprennes la discipline et l'appartenance au groupe, éventuellement en t'opposant à quelqu'un d'autre qui menace -

TESSA

C'est vraiment infantile.

TEO

Bien entendu - sinon ça ne marcherait pas. Mais c'est ainsi qu'on se sent, comme un petit enfant honteux qui a désobéi à la fois à papa et à maman ... Tout le monde dans le groupe vous veut du bien, vous entoure et vous parle en essayant de vous faire prendre raison ... et il y a toujours quelque sale fou

Décrit un cercle avec le verre à la main et n'arrive pas à suivre lui-même

qui court à la périphérie et qui s' imagine qu'il est le centre, l'orphelin désigné par le cercle intérieur.

Le téléphone sonne.

TESSA

Au bout d'un moment

Tu ne réponds pas ?

TEO

Et toi.

ERIK

Ca doit être pour moi. Est-ce que je réponds ?

TESSA répond

Ca doit être Helen.

TESSA

Je vais peut-être prendre un bain pendant que vous préparez le diner.
J'ai froid.

TEO

Oui, prends un bain. - Je t'apporterai un verre de whisky.

ERIK

Effectivement, on a l'impression qu'une fête va commencer -

TESSA

Oui, vous donnez cette impression là.

ERIK

Mettant la main devant le visage

Non, la grande fête à l'intérieur de nous, la fête des adieux et de la
reconciliation ... comme si le drame et les rôles arrivaient à leur terme
et que nous pouvions enfin nous montrer nous-mêmes.

TEO

Et manger un petit peu. - Ou est-ce trop terre à terre ... Devons-nous
sortir les somnifères, les lames de rasoir, remplir la baignoire d'eau ou
ouvrir les fenêtres et nous transformer, avancer vers le centre, être plus
courageux, pleurer sur nos culs respectifs, incertains et doux mais
pourtant opiniâtres ? Sur quel registre joues-tu ?

TESSA emporte le livre sur
Camus et s'en va.

Et je vais aller m'habiller. Veux-tu quelque chose en attendant ?

ERIK secoue la tête. Sort sur
le balcon.

ERIK

Le ciel est tout liquéfié - comme si quelqu'un l'avait versé dans un verre.

TEO

A ERIK sur le balcon

Oui, n'est-ce pas ?

Ne te laisse pas aller à l'épouvante !

ERIK

Quelle épouvante ?

TEO

A TESSA dans la salle de bain -
on l'entend jusque sur le balcon
où est ERIK

Je ne trouve plus mon caleçon.

TESSA

D'habitude tu n'utilises pas de caleçon, que je sache.

TEO

C'est pour ça que j'en ai acheté hier. - Il doit se trouver quelque
part dans un petit sac du magasin NK. L'as-tu vu ?

TESSA

Non - et quelle est cette belle chemise que tu portes ?

TEO

Est-ce mon genre ?

TESSA

Oui - pour une fois. - Pourquoi as-tu commencé à mettre un caleçon ?
C'est nouveau. - Avec qui as-tu rendez-vous ? - Tu as dit que tu ne portais
pas de caleçon pour t'endurcir et t'aguerrir afin de me baiser avec plus
de violence encore.

TEO

Oui, c'est ce qu'on dit quand on est épris, avant qu'on ait eu le temps
d'aimer . C'était en tout cas mon intention. - Mais je n'ai jamais
d'occasion pour m'entraîner. Maintenant je m'en passe. C'est pour ça que
j'ai acheté des caleçons.

TESSA

Il vaudrait peut-être mieux que tu ailles te faire circoncire ?

TEO

Je le suis déjà.

Crie à ERIK

Savais-tu qu'on pouvait attraper des boutons de fièvre pareils que sur les
lèvres là en bas ?

TESSA

"Là en bas " ?

TEO

Oui, le savais-tu ?

ERIK

Tu en as attrapé ?

TEO

Edward en a attrapé - il ne le savait pas. Il a été très étonné. C'est peut-être tout simplement que les gens qui approchent Edward à ce point ont du mal à voir la différence.

ERIK

Edward ?

TESSA

Je l'ai rencontré l'autre jour.

TEO

Ah bon ? As-tu vu une différence ?

TESSA

Je suis montée apporter des pommes - j'ai voulu être gentille avec la fille puisque de toute façon nous en avons de trop. ——— Je me suis sentie un peu ridicule, car c'est lui qui a ouvert.

TEO

Edward ? On lui laisse ouvrir la porte ? Alors il est sans doute en congé de maladie ?

A ERIK

Sais-tu quel est le psychopathe qui a mis Edward en congé de maladie ?

A TESSA

Que faisais-tu chez Edward ?

TESSA

Je viens de le dire.

TEO

Ils se sont séparés . Tu le savais bien - non ? Il l'a mise à la porte. Il voulait une nouvelle infirmière.

ERIK

Il m'a demandé d'écrire dans le journal qu'il est divorcé et autre chose encore - pour qu'elle l'apprenne.

TEO

Ah bon ... Tout n'était pas net chez cette femme. Ne le savais-tu pas ?

TESSA

Je le savais ? ... Alors, je l'avais probablement oublié. - En tout cas c'est lui qui a ouvert et il n'en voulait pas ...

TEO

Il n'osait pas -

TESSA

Non, je me les imagine mal tous les deux en train de faire de la confiture ou du jus de pomme. ... Mais il semblait aller bien ... il a un beau visage - il a l'air si sensible.

TEO

Un visage de nouveau divorcé. Evidemment qu'il a un beau visage - tous ceux qui ne me ressemblent pas sont beaux. - Je veux dire, tous ceux qui ont les qualités que je n'ai pas ont de bonnes qualités, n'est-ce pas ? Il vaudrait mieux que je commence à ressembler à mon contraire, n'est-ce pas ? Il vaudrait mieux que je me mette à chercher la dialectique occulte qui - pourquoi le ferait-elle - ne se trouve pas cachée chez moi .

TESSA

Ce soir tu es plus insupportable que jamais.

TEO

Ceci est pourtant mon côté caché, secret et doux - l'instant qui précède celui où je suis anéanti ou celui où je t'anéantis, toi.

Dans la salle de bain

Quel est le génie qui nous a rendu visite récemment?

Sort avec un sac en plastique gonflé comme un ballon et fermé avec une ficelle.

Est-ce à toi?

TEO va chercher un verre de whisky, entre dans la pièce et dit à ERIK

TEO

Tu peux regarder dans la glace si tu veux. Ou lire ça en attendant.

ERIK

Regarde les revues qu'on lui ter

Non merci. La pornographie des enfants ne m'intéresse pas spécialement.

TEO

Ca ne t'intéresse pas ? Moi ça m'intéresse.

TESSA

Oh ... enfin ... Oh, mon dieu qu'on est bien ! Dans la baignoire, ferme les yeux se détend, parle tout haut.

TEO

Je vais lui donner son whisky.

ERIK

C'est ça !

TEO entre dans la salle de bain

TEO

Que dis-tu ? Tu es bien ?

Lui tend le verre

TESSA

Merci.

Lève la tête

Laisse-moi me détendre tranquillement.

TEO

Je voulais simplement voir si ça allait. Tu es bien ?

TESSA

Merveilleux ... Non, ne ferme pas la porte. Erik m'a déjà vu nue. Transparente de désir.

Le regarde en plissant les paupières.

Ne nous reste-t-il pas une bouteille de Callo ?

TEO

Les derniers invités l'ont vidé ce matin. Le fond de la bouteille est vide.

TESSA

Dommage, je voulais le garder pour Erik. - Pourquoi t'es-tu fait couper les cheveux si courts ? Ca ne te va pas.

TEO

Non ? ...

TESSA

Non, ça ne te va pas - tu ressembles plutôt à un bébé singe qui aurait besoin d'être mis à l'engrais.

TEO

Je suis beau. Tu ne trouves pas ? Ne m'aimes-tu plus ? Est-ce que tu es belle ?

ERIK se lève

TESSA

Eh bien, je ne sais pas - il faudra que je m'y habitue. - Va-t-on laisser ce pauvre Erik seul là dehors ?

TEO

Je peux lui demander de venir - Erik ! Erik !

ERIK

Oui.

TEO

Tessa veut que tu viennes lui tenir compagnie.

TESSA

Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. - Erik, Teo a mal entendu ! - Je trouve que toi tu devrais sortir lui tenir compagnie.

ERIK

Je me rassois.

TEO

C'est toi qui voulais qu'il vienne.

TESSA

Oui - ne le voulais-tu pas ?

TEO

- Quelle importance ce que je veux ?

TESSA

TEO

Est-ce que c'en est une ?

TESSA

C'est toi qui te connais, tu dois savoir ...

TEO

Quelle consolation ... - Comme tu voudras - je ne sais pas ce que je veux - c'est pour ça que je veux ces deux choses simultanément !

*faux
soirée*

ERIK

Je me lève à nouveau.

TESSA

Tu es très expressif - ça, ça te va bien ...

TEO

Faiblement, avec désespoir

Je ne veux pas ... je ne veux pas ... Comment sans celle que j'aime me mettre nu - comment - sans elle ? Je ne veux pas. - Tu veux aussi ... - Je voudrais te demander : Ne me touche plus jamais ... Chaque attouchement fait naître en moi quelque chose qui dit "moi" ... As-tu pensé que nous ferions quelque chose de particulier ce soir ?

TESSA

Tu veux dire sortir ? - Non, je suis trop fatiguée. Je suppose qu'il nous faut rester à la maison et passer une douce soirée ? Et puis Helen viendra plus tard ?

TEO

La maison -

ERIK

Non je vais finir pas m'asseoir.

TESSA

Oui, une soirée bien douce.

TEO

Une soirée à la maison du genre tout à fait anal - avec nos proches ... en Floride, à parler de la mort tout en allant et venant -.

TESSA

Comment ces bestioles peuvent-elles entrer dans le globe ?

TEO

Où ça ?

ERIK regarde le plafonnier

TESSA

Dans la lampe là haut - elle est pourtant complètement fermée - je le sais puisque je l'ai nettoyée et bien vissée à nouveau. Elle devrait être absolument propre.

TEO

Comment se fait-il que vous soyez au même endroit simultanément et que je sois ici à vous contempler .

ERIK

Je vais peut-être m'asseoir dans la cuisine.

TESSA

Non ce sont de petites chenilles.

TEO

Je sais ce que c'est - tu as laissé tomber tes cils.

TESSA

Excessivement blessée

Pas du tout. Ce n'est pas ma faute si je n'ai pas de cils.

ERIK

Alors j'y vais ?

TEO

Bien sûr que si. Tu les as usés à force de fard.

TESSA

Qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que tu veux ? ... Pas maintenant. - Erik est là dehors et je n'ai pas envie.

TEO

Mais moi j'ai envie. - Bois un peu plus. J'aime tes seins.

ERIK

Je vais peut-être m'asseoir sur le balcon.

TESSA

Oui, oui, ça va -

Lui donne un baiser (à Tessa).

ne tire pas dessus comme ça, tu vas les déchirer.

TEO

Oh, je ne me rendais pas compte.? -Excuse-moi.

TESSA

Si au moins tu avais une intention ... Mais tu les pelotes simplement parce qu'ils se trouvent être là. En tout cas ça me rend nerveuse.

N'ai-je pas raison ?

TEO

Que tu aies raison ne signifie pas que j'ai tort ... J'ai simplement laissé éclater ma gaucherie d'illettré. — Je trouve simplement qu'ils sont devenus si merveilleusement splendides.

TESSA

Changeant d'attitude

Pas déjà.

Les touche, les soupèse et les étreint.

Si, peut-être.

Heureuse

Alors tu auras enfin les gros tétons dont tu rêves.

TEO

Je ne suis pas spécialement fixé sur les seins.

TESSA

Non ?

ERIK

Mieux vaut un siège sous les fesses que dix dans les toilettes ?

?

TEO

Non - qu'est-ce qui te fait dire ça ? Est-ce que nous allons donner le sein ?

TESSA

Regarde-moi quand tu me parles. Tu n'es jamais présent. Tu es tellement brutal. J'adore que tu caresses mes seins, mais -

TEO

Je sais - seulement quand tu le veux toi-même. - C'est équitable.

TESSA

Ce n'est pas ce que je voulais dire.

TEO

Mais c'est ce que tu as dit. Parles-en à ton analyste.

TESSA

Erik ! - Tu ne t'ennuies pas ?

ERIK

.Si . Je suis assis ici.

TEO

Je sais ce que tu veux dire. J'ai tort, mais ça ne signifie pas que tu as raison. Je n'ai tout simplement pas envie de planer au-dessus de toi comme un oiseau de proie à attendre que tu sois paisible et prête.

TESSA

Mais je suis étendue ici pour qu'il sente bon pour vous.

TEO

Pour nous ?

TESSA

Pour toi, je veux dire.

TEO

Je l'espère.

TESSA

Va donc voir Erik maintenant et allume le four. Je veux le plus petit avec très peu de beurre et de l'aneth.

ERIK

Pourquoi est-ce que je suis assis ici ?

TEO

Et voici notre enfant.

Soulève avec précaution le
test grossesse et le caresse.

Regarde, elle est contente.

Le lui montre

Regarde comme elle est contente.

TESSA

Sourit

Ne l'abîme pas.

TEO

Regarde - comme un petit nénuphar. - Comment vas-tu ? - As-tu été heureuse
quand j'ai appelé ?

TESSA

Je savais -

TEO

Oui, mais as-tu été heureuse quand j'ai appelé ?

TESSA

Je ne pouvais pas travailler, j'étais complètement -

TEO

Mais as-tu été heureuse quand je t'ai appelée, quand tu as entendu ma
voix ? - Ou faut-il que tu interrogés ton analyste ?

TESSA

Heureuse, oui, mais je savais -

Se lève, reste assise sur le
bord de la baignoire, s'essuie.

TEO

Oh mon dieu, ne dis pas que tu es aussi en train de devenir sourde en plus
de tout le reste -

TESSA

J'étais tellement heureuse que je pleurais presque.

Elle danse libérée devant TEO,
le contourne, le torse nu, et
l'enlace par derrière.

Non, tu vas être mouillé. Attention à ta belle chemise.

TEO

Je m'en fous.

Lève son visage et se penche
en arrière. Ils s'embrassent.

Réveille-moi.

TESSA

Ca suffit maintenant.

TEO

Insuffle-moi du courage.

Comment ça va, Erik, tu as pris un air si anal ces derniers temps.

ERIK

A TEO qui entre dans la pièce

Vous attendez un enfant ?

TEO

Oui.

ERIK

Non ?

TEO

Non ? Tu trouves que ce n'est pas bien ?

ERIK

Je ne sais pas. - Non ce n'est pas ça. - Est-ce que tout sera différent
maintenant ?

TEO

Aurais-je dû te demander la permission ?

ERIK

Tu aurais peut-être pu dire quelque chose, non ? Je croyais que c'était

TEO

Que nous n'attendions pas d'enfant ?

ERIK

Ca me concerne aussi.

TEO

Mais tu sais ce que c'est - tu as déjà un enfant.

ERIK

Est-ce que Tessa est au courant ?

TEO

Au courant de quoi ?

ERIK

De toi et moi ?

TEO

Oui, de tout.

ERIK

Mais encore ? Tu es fou ! Est-ce vrai ? J'ai honte.

TEO

Se sert un nouveau verre de JandB

Non, il ne faut pas. Tessa est gentille.

ERIK

Donne-moi un verre. Un verre d'amour, un verre de ténèbre, un verre de sommeil ou quelque ^{ou} soit cette chose que tu bois.

TEO

Aurais-tu en réalité la frousse devant elle ?

ERIK

La frousse ?

TEO

Ton regard erre comme un chien, dans l'attente de ce qu'elle va te commander.

ERIK

Je tiens peut-être à elle.

TEO

Je sais que tu tiens à elle - mais tient-elle à toi, après tout - quand je quitte la pièce et que vous restez seuls ?

ERIK

Je ne le sais pas.

TEO

Mais bon dieu - qu'attends-tu ... J'en ai assez ~~de ton~~ inconditionnalité maitrisée.

ERIK

Mais tu es mon ami. Mon seul ami.

TEO

Et toi tu n'es qu'une de mes relations - ou qui es-tu ? Te souviens-tu de cette expérience avec une bobine d'induction au cours de physique ?

ERIK

Non, ça a dû être avant mon temps. Dans les années quarante, au Lycée Humaniste Sud.

TEO

On m'a laissé la réaliser.-J'ai crié quand ma main est entrée en contact avec l'eau du récipient.

ERIK

Non ... Helen et moi ... Nous ne nous touchons pas. Nous ne nous battons plus et nous ne nous caressons plus non plus. Elle essaie bien, mais ça fait trop mal ... C'est vrai, ça fait physiquement mal ... C'est pour ça que je veux que personne ne me touche, puisqu'il y a tant de choses qu'il faudrait toucher. Elle dit que je suis un garçon lumineux, que je suis comme une apparition pour elle - tu es mon petit garçon chaud et lumineux - tu es comme de la vanille.

Après une brève pause

Petit garçon ! Est-ce là ce que je suis ! Moi qui suis un homme de 35 ans !

TESSA

Entre, habillé en ... en quoi ?

Je ne comprends pas comment votre corps peut respirer, sans vagin ...
je me sentirais - étranglée !

ERIK

Tu t'es lavé les cheveux aussi ?

TESSA

Oui, et ils étaient sales ! L'eau du lavabo~~s~~ était de couleur gris plomb
au premier rinçage.

TEO

Tu as une manière de t'exprimer.

TESSA

A présent, je me sens nette et propre à nouveau. - Comme vous êtes
lents - vous n'avez pas avancé ! - Tu peux me donner encore un verre
maintenant. - Où est le vin rosé américain ?

TEO

Oh, il doit être dans la cuisine - une bonne raison pour moi de vous
laisser seuls. Attendez, je m'en vais.

TESSA

S'assoit dans le canapé près
d'ERIK

Non, ce n'est pas la peine. - Veux-tu allumer le four, chéri ?

TEO

Bien sûr.

Sort

ERIK

C'est étrange comme vous ne restez jamais tranquilles.

TESSA

Pourquoi toi, tu ne me regardes jamais quand je suis avec toi ? - Est-ce
que tu trouves que je sent[△] bon ?

A voix basse.

Trouves-tu que je sois jolie ?

ERIK

Je ne sais pas. Je ne sais pas ce que j'ai le droit de trouver.

TESSA

Souriante, avec une sensualité grave

Toi - Teo !

Comme dans une expiration, pendant qu'une sorte de paix descend sur elle, une paix qui s'exhale d'elle pareille à l'haleine violente des chevaux sur le champ de course un après-midi d'hiver quand elle écume sur leurs encolures.

Toi !

Elle se penche en avant.

Salut - je me suis fait belle pour toi.

Soulève ses cheveux.

tu peux m'embrasser l'oreille - tu me fais rougir.

ERIK

me fais
Non, c'est toi qui rougis, je rougis de toi. Non, je n'ose pas.

TESSA

Moi non plus. Mais il le faut. Je dois être enrhumée.

ERIK

Ah bon.

TEO arrive.

Que disais-tu à propos du père de Teo ?

Comme s'il passait d'une chose très grave vers une chose grave.

TESSA

Le père de Teo ? - Qu'est-ce qu'il a ?

ERIK

Il s'est tiré une balle, je crois ?

TESSA

Oui, avec un fusil de gros calibre. Teo et ses soeurs ont dû ramasser des bouts d'os qui nageaient dans la substance cérébrale pendant des semaines.

ERIK

Cette pièce ? Mais parlons sérieusement, je devrais peut-être essayer de trouver un analyste.

TESSA

Oui. - Merci chéri.

A TEO qui apporte le vin

Mais il te faudra attendre longtemps si tu veux trouver quelqu'un de bien. J'ai dû attendre le mien pendant six ans.

TEO est très intéressé par toutes les questions qui concernent la censure et ses effets, mais seulement quand elle nous concerne nous-même et l'art - en avoir besoin, en même temps que de la liberté je me demande ce qu'il veut interdire ?

Elle trempe ses lèvres dans le vin.

Aujourd'hui quand j'allais chez Anton -

ERIK

Oui ?

TESSA

Mon analyste - j'ai failli -

TEO

Tu as failli ?

TESSA

J'ai failli - Non, j'ai eu la même angoisse que sur le pont, mais plus difficile à supporter.

Renifle

TEO

Mouche-toi, non d'un chien - pardon. - De l'angoisse ? - Que signifie ce mot ? T'es-tu rendu compte que tu sentais la transpiration ou les renvois, ou comment dit-on - les bouffées de chaleur ?

TESSA

Je me disais à moi-même : Je vais aller chez Anton ! - Je vais secouer l'oreiller sur lequel mon prédécesseur a posé sa tête, m'étendre, plonger mon regard -

TEO

Avec déception -

TESSA

Profondément en moi-même - me taire, ne rien demander - car ça ne sert à rien d'interroger, il répond seulement : C'est toi qui te connais, tu es la seule à savoir -

TEO

Etonné

Ca semble juste en effet.

TESSA

J'ai énuméré ce que je possédais, qui j'étais - mon âge, ma maison, le travail, toi, Teo - Erik, maman, le travail - je l'ai déjà dit ?

TEO

Oui.

TESSA

Mais c'était comme de la glace nouvelle et fragile, la glace de l'hiver sur l'eau du puits. C'était horrible. Brusquement je n'avais que quatre ans, ou encore moins et j'étais complètement seule. Personne ne faisait rien pour moi, personne ne m'attendait - personne ne voyait que j'existais ou savait que j'existais, ou ni même m'entendait - c'était comme si je me tenais ... Je trouve que c'est répugnant avec nous deux ...

TEO

S'agit-il de nous ? Ne fais pas mourir mon vin.

TESSA

Sais-tu où j'étais ? - J'ai commencé à marcher sur le pont, heureuse d'aller m'étendre sur le canapé chez Anton - heureuse que tous les os morts et vivants en moi aillent changer de position et commencer soudainement à vivre, à s'ouvrir, comme si ...

ERIK

Ecoute

On sonne ?

TEO

Non.

ERIK

J'en avais l'impression.

TESSA

Moi aussi.

TEO

Alors, j'ai mal entendu ... Tu voulais dire quelque chose.

TESSA

A propos de quoi ?

Toi aussi, as-tu peur des ponts ?

ERIK

Non, Teo en a-t-il peur ?

TEO

Seulement des ponts de Tessa ?

ERIK

Qu'est-ce que les ponts ont de particulier ? De quel pont parlez-vous ?

TEO

Le pont qui mène chez Anton.

TESSA

Chez moi -

TEO

Ah bon -

TESSA

Ou qui en éloigne. Parfois je ne sais plus.

TEO

Je comprends très bien que tu te sentes ^{effrayé} paniqué, ce doit être des choses assez pénibles que tu ... approches.

TESSA

Je ne pourrais pas

Inaudible

m'en sortir si ça doit recommencer comme ça à chaque fois.

TEO

Que disais-tu ? Je n'ai pas entendu?

TESSA

Ce n'étais pas important.

TEO

Est-ce sûr ?

TESSA

Si tu n'as pas entendu ce que je disais ce n'était sûrement pas très important.

ERIK

Je suppose que vous parlez du Pont de l'Orphelinat ?

TESSA

Tu crois ? ...

J'essaie de vivre avant et d'avoir la force de vivre après les entretiens.

TEO

Pourquoi dis-tu ça ?

TESSA

J'ai beau me sentir très bien, il suffit que je fasse quelques pas sur le pont pour que -

TEO

Je suppose que l'attraction réside en premier dans la chute -

TESSA

Il commence à se balancer, à osciller d'un côté, puis de l'autre, comme s'il allait se précipiter vers le bas.

ERIK

Et le fait-il ? Qu'arriverait-il si vraiment il se précipitait vers le bas

TEO

Je peux t'accompagner. Je peux te tenir la main.

TESSA

Vraiment ?

TEO

Si tu le veux, je t'accompagne volontiers. S'est-il passé quelque chose de particulier ?

TESSA

Ne l'ai-je pas dit ?

TEO

Non, qu'était-ce aujourd'hui ?

TESSA

Eh bien, quand je suis partie pour aller le voir, j'allais très bien - merde, ce n'est pas dangereux de passer sur ce pont, je l'ai passé durant des années sans qu'il ne se passe rien, il n'y a pas de raison d'avoir peur ... non ? - n'y en a-t-il vraiment pas ? - approche-toi et regarde bien ... il y a du monde partout, je veux dire si tu t'approches de la barrière avec un air étrange, ils vont venir vers toi et demander si tout va bien, regarde, ils vont courir ... cette maman qui arrive là bas ... elle va te prendre dans ses bras, ce n'est pas dangereux, tu ne te mettras pas à courir, tu ne te jetteras pas en bas du pont ... y a-t-il la moindre raison pour que tu le fasses ? Tu risquerais de te faire mal, alors marche tout doucement et fixe le trottoir, voilà, ne la regarde pas, elle ne te regarde pas, tu n'as pas un air étrange, allez, marche doucement, non, un peu plus vite, voilà, mais ne cours pas - allez, respire seulement profondément, pas si vite ... doucement, doucement, non, tu ne trembles pas .

(TESSA suite)

tu marches ici et il ne reste plus que quelques pas, bientôt tu l'auras passé, tu marches au milieu du pont, non, ne t'approches pas de la chaussée, sors sur la chaussée, regarde, ils s'arrêtent ... regarde-les donc .. où es-tu ? Ne presse pas le pas , je dis, sinon tu vas commencer à courir, allez, tiens-toi ... c'est bien toi , tu sais qui tu es ... tu as 37 ans, tu habites là-bas, tu vas chez Anton, bientôt tu seras arrivée chez ... non, il y a une sorte de fil~~q~~ barbelé , c'est un camp, non, c'est du fil barbelé ... ce sont des bosquets, qu'est-ce que c'est - des bosquets je dis ... non, c'est simplement, c'est simplement ... ce n'est pas ça ! Je sais que c'est ça, je vais aller me mettre là bas, non, ne t'arrête pas - marche, MARCHE - regarde, c'est un camp ... Pourquoi est-ce que j'y suis ? Qu'est-ce que c'est, est-ce que ce sont des caravanes ? Maintenant nous allons manger ... regarde, ils essaient de voir par-dessus les fils barbelés, ils se sont approchés, ils se bousculent, ils y restent, qu'est-ce que j'ai fait ?

TEO

Là, calme-toi, à présent.

TESSA

Non, ce n'est pas dangereux.

TEO

Non, pas du tout.

TESSA

Non ...

TEO

C'était la Grèce, dis-tu ?

TESSA

Je crois -

TEO

Je n'oublierai jamais l'image de ce (jeune villageois) avec ses petits yeux humides et noirs, qui avait revêtu un uniforme de policier ... et qui en tremblait

(TEO suite)

d'émotion _____, un être qui aurait senti un attouchement, sans retenue aucune, disposant enfin de pouvoir ... Un bref instant on pouvait discerner une goutte de "moi", une goutte de désir meurtrier éhonté, qui perçait la foule diffuse et la rendait visible, la forçant en même temps à l'accompagner dans le crime, - cendre pure, calme et obéissant ... Brusquement tu vois, pour ainsi dire, que même les déchets les plus insignifiants -

TESSA

J'avais peur à ce moment là - où étais-tu ?

TEO

A la maison - en train de peindre.

TESSA

Parce que tu n'étais pas près de moi - Je dormais dans un hôtel du Pirée et me suis réveillée aux tremblements des blindés ... Et personne ne voulait rien dire. - Et si personne ne vient me chercher, si je ne veux pas - si je ne rentre jamais.

TEO

Là je ne comprends pas très bien - toi qui as tellement l'habitude de disparaître - tu dois savoir mieux que personne que tu rentres toujours.

TESSA

Tu as raison. - Je n'y ai jamais pensé !

TESSA sourit

Mais Teo ... tu as vraiment des dons thérapeutiques ... tu étais comme ça autrefois.

Silence

Pourquoi ne continues-tu pas ? Ne suis-je pas aussi malade que je l'étais au début ?

Silence

Teo ...

TEO

Mais ne sens-tu pas que je ne veux pas parler ? - Parle avec Erik, ou va voir Anton ! Oui, va le voir si tu te sens inquiète !

TESSA

Tu es fou.

A ERIK

Comment était la Grèce ?

TEO

A présent tu regardes Erik comme s'il était moi.

ERIK

Pas mal. Vous auriez dû venir.

TESSA

Oui.

Allez - calme-toi.

TEO

Doucement

Aime-moi, plutôt - calme-moi et aime-moi - avec n'importe quoi, avec la vérité - dis que tu ne m'aimes pas, ça ne fait pas mal ! Tu me jetterais comme un vêtement en flamme - si seulement tu le pouvais ...

TESSA

C'est peut-être vous deux qui avez quelque chose à dire ?

Silence

Bon. Et comment je saurais comment tu vas si je ne pose pas de question, n'était-ce pas notre première règle après la crise ?

TEO

Je vais aller préparer la cuisine. Comment la veux-tu ta truite au bleu, Erik, bien cuite, à point ou directement sur les genoux ? Pendant que j'attendais devant l'étalage du poissonnier au Supermarché pour les acheter, il y avait une femme d'un certain âge, ivre, qui faisait ses achats avant moi - quand elle a entendu le prix du filet de colin, elle a dit : Tu as dû compter la bite avec, petit maquereau .

TESSA

De la thérapie conjugale.

TEO

Seigneur dieu - je ne comprends pas comment tu t'y retrouves entre tous tes conseillers, thérapeutes, analystes, médecins généralistes, autorités, amis compréhensifs, ta mère - comment te retrouves-tu en elle ?

TESSA

Teo ? ...

TEO

Alors, laisse-moi tranquille.

TESSA

Laisse-moi tranquille - est-ce là tout ce que tu veux ? - Ce n'est pas ce que tu penses d'habitude.

TEO

Qu'il faille tant de temps pour poser une question, que je ne comprends pas, puisque c'est la tienne et non la mienne ! - Arrête de m'interroger sur moi-même ! Arrête, je te dis ! Tu me vois presque tous les jours que dieu fait - faut-il en plus que je me décrive moi-même. Quelle importance ce que je dis. Veux-tu bien que je reste ce que je suis ! Et tu restes ce que tu es.

TESSA

Calme-toi. Calme-toi.

TEO

Me calmer ! Alors il vaut peut-être mieux qu'Erik rentre.

ERIK

J'étais justement en train d'y penser.

TEO

Si à chaque instant je dois dire qui je suis - qui serai-je alors ?

ERIK

Ainsi, vous avez suivi une thérapie conjugale ?

TEO

Oui. c'était ça ou rien ! Persistes-tu toujours à dire que tu es un homme ?

(TEO suite)

lis pas. Je t'en prie. Viens plutôt préparer la cuisine.

ERIK

Si, lis-le, je l'écoute volontiers.

TEO

Je comprends ça.

TESSA

"Voir et entendre ce qui est là au lieu de ce qui devrait être ou qui sera".

"Dire ce que l'on ressent et pense, au lieu de ce que l'on devrait - "

TEO

Et tu trouves ça bien ?

TESSA

Je ne sais pas, mais je l'aime - quelque simple qu'il soit, j'aime ce sentiment que j'éprouve d'être transformée quand je le lis ...

Avec prétention

sa simplicité - il est simple dans un sens héroïque.-

TEO

Bien sûr -

TESSA

"Sentir ce que l'on sent, au lieu de ce que l'on doit - "

TEO

Ça , c'est difficile.

Sardonique

n'est-ce pas Erik .

ERIK

Oui, Vincent.

TEO

Je confonds toujours. - Je ne le peux tout simplement pas, j'en suis héroïquement incapable ... Je crois que sans doute je le pourrais - mais

(TEO suite)

je me rends bien compte qu'aussi bien toi que moi, et bien entendu moi en particulier, puisque je ne suis pas aussi incroyablement inconscient que toi, ce qui explique probablement pourquoi je ne ferai jamais rien qui puisse t'impressionner - que tous deux, nous ne faisons que nous débattre dans un tissu énorme et violent de paroles et de gestes, que tout simplement je ne comprends pas et contre lequel je me défends, paroles et gestes qui ne sont pas les nôtres, ou en tout cas pas les miens ... une véritable partition de gestes, un tissu qui a craqué en plusieurs endroits et qui me rend embarrassé - embarrassé ... J'ai l'impression que ce que je te dis véritablement et qui est parfaitement évident et qui n'a pas de signification cachée, dans la cuisine, dans le lit, lorsque nous sommes assis dans l'autobus, quand tout simplement je te demande à quelle heure tu vas arriver - que toutes ces choses deviennent différentes et incertaines lorsqu'elles pénètrent en toi - n'est-ce pas ainsi ? - Tu réponds à quelque chose de totalement autre que ce que je dis, mes paroles se rompent - se brisent quand elles pénètrent dans ton atmosphère ,
~~effrayante~~

TESSA

Qu'est-ce qu'il a d'effrayant ?

TEO

C'est fait d'incertitude ... Je ne sais pas de quoi il s'agit, il ne s'agit de rien, comme l'amour ... Tu ne sais pas du tout ce que tu veux de moi ou si tu tiens à moi ... Je dois me défendre. Sinon moi qui suis tout aussi incertain, je commence à vouloir nous soutenir.

TESSA

Veux-tu me laisser continuer ? - "Demander ce que l'on souhaite, au lieu d'attendre toujours la permission. Prendre des risques à son propre compte, au lieu de choisir de se laisser seulement porter et de n'être pas bousculé."

ERIK

Quelle belle merde -

TESSA

Tu trouves ? Oui, peut-être - peut-être.

TEO

Au cours de cette thérapie conjugale - tu m'étais complètement étrangère, oui, bien plus que lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, car alors nous partagions notre sentiment d'être des étrangers, nous nous sentions aussi étrangers l'un devant l'autre - et j'avais beaucoup de mal à m'engager complètement dans ce qui nous arrivait - dans la maison en face il y avait un homme âgé qui se tenait devant le lavabo de sa chambre misérable et qui crachait ses glaires - il tournait en rond là dedans en essayant de reprendre son souffle comme un poisson décapodé qui sort de la mer, et dès que ça allait, il allumait une nouvelle cigarette - et commençait à vomir ...

TESSA

Troublée

Qu'est-ce que je t'ai demandé avant - oui, qu'est-ce que tu fais le soir ?
- Que fais-tu de toi-même ?

TEO

Moi ? Rien ... je reste étendu immobile pour me libérer ... pour me libérer du sentiment, de mon sentiment particulier - le sentiment-conteneur ... D'avoir été rempli à ras bord comme un conteneur de déchets et de choses sans importance.

ERIK

Tu as cette impression ?

TEO

Doucement

Exactement ... J'ai l'impression que les gens viennent ici me remplir de leurs déchets et de leur saleté.

ERIK

Mais c'est toujours ouvert ici.

TEO

N'as-tu pas parfois besoin de te purifier, Erik ? - De Helen, par exemple ?

ERIK

D'elle, jamais.

TEO

Non - ne te salit-elle pas avec ses oscillations entre besoin et rejet ? - Ca fait mal de ne pas savoir le peu de vous-même qui reste - il faut que je m'accroche à moi-même de toutes mes forces, exactement comme toi sur le pont, et je n'ai que ce bref moment le soir, lorsque tu es allée te coucher pour y mettre un point infini.

Pitoyable, petit

Quand je me réveille le matin je suis trop mal en point -

ERIK

C'est l'alcool.

TEO

Sûrement - parce que je vois qu'il y a tant de choses merveilleuses à entreprendre - puis je me rappelle que je suis moi ! - Mais il reste toujours tant de choses merveilleuses à faire. - J'ai toujours sept ans quand je me réveille et je ne suis pas ici - je suis chez moi, dans la maison où j'habitais alors, quand j'avais sept ans. - Je m'y réveille, je me lève et je trouve toutes les choses là où elles doivent être - tout y est réel et pas comme ici. - Ceci ? Serait-ce ma maison ?

Regarde autour de lui

Ca ne le sera jamais.

ERIK

Je ne sais jamais très bien ce qui est à moi et ce qui est aux autres.

Ironiquement

C'est peut-être parce que j'ai des enfants -

TEO

Et c'est probablement pour ça que je retrouve tes trésors les plus dévalués dans mon conteneur - ou me serais-je aventuré dans l'ombre

(TEO suite)

de ton conteneur - Tessa rêve de ton être intime- mais seulement parce qu'el
a fini de sucer le mien ! Pas parce que tu représenterais quelque chose
de particulier. - Elle dit qu'elle se fout de ce que je ressens, quand
je dis que je n'en peux plus. - Elle dit qu'elle se fout de ce que je
ressens. - Je réponds en ne ressentant rien pour elle. N'est-ce pas,
Tessa ?

TESSA se tait

Tessa se tait. - Mais je ne suis pas jaloux de vous en tant que personnes,
parce que par hasard vous commencez à ressentir quelque chose l'un pour
l'autre, ce n'est qu'un moment de panique, je suis plutôt jaloux de la
situation. - En bref -

Boit

ce que je fais le soir - je nettoie à l'intérieur de moi-même - d'abord
dans la pièce, puis à l'intérieur de moi-même, derrière des gens qui
font la queue, des gens réels, morts ... Je n'ai pas d'analyste qui
peut régler la queue à ma place - ils arrivent tous en même temps,
dans un état piteux !

ERIK

Vers toi ! Pauvre toi. - Est-ce que j'en suis aussi ?

TEO

Tu as bousculé les autres et tu te trouves au premier rang.

Avec un sourire méchant

ERIK

Pauvre toi.

TEO

Décampe. Fous le camp.

TESSA

Et que vas-tu faire maintenant ?

ERIK

Oh là là.

TESSA

Maintenant que tu sais ce que tu vas faire - que vas-tu faire ?

TEO

Prudemment

Tu ne fais que poser des questions - et je ne fais que répondre. Ne peux-tu pas t'arrêter de poser des questions ? Ne peux-tu pas cesser d'user des mots ?

Furieux, mais toujours sans élever la voix

- Est-ce si terrible de rester simplement silencieux en laissant le silence, ou ce que ça peut être, croître entre nous ?

TESSA

Nous n'invitons tout de même pas Erik pour rester ensuite silencieux ?

TEO

Non plus pour que tu lui montres que tu as envie de lui .

ERIK

... Plaît-il -

TEO

Envie, pas plaît-il.

A TESSA

De quoi as-tu peur - veux-tu que je te demandes d'être gentille avec lui en espérant qu'il soit bon pour toi ? - De quoi as-tu tellement peur ?

TESSA

Soudainement différente

Je n'ai pas peur.

TEO

N'aie pas peur.

TESSA

Je n'ai pas peur et il n'y a rien hormis toi dont j'ai peur -

ERIK

Tu devrais savoir que ce que dit Teo est beaucoup plus dangereux que lui-même.

TEO

Doucement

Oui - à présent je vais préparer notre dîner d'adieux. Est-ce la Nuit ?
- Tout ce que je peux dire, c'est que tu es entré au mauvais endroit de ma vie. C'est peut-être moi qui dois te demander de me pardonner. Est-ce là ce que tu penses ?

Sort

TESSA

Ne t'en vas pas - car je ne veux pas te courir derrière.

TEO

Dégoûté

Je ne supporte pas vos hésitations.

TESSA

Nous ne sommes pas hésitants.

ERIK

Nous ne le sommes pas.

TEO

Si, tu l'es ! Toute la pièce en est imprégnée. Tu es ^{unif}paniqué. Vous ne savez pas quoi faire si je m'en vais d'ici. C'est puéril. C'est étrange que vous n'ayez pas remarqué le nombre de fois que je vous ai laissés pour que vous vous sentiez vraiment mal à l'aise.

TESSA

Alors, vas t'en et tu verras.

Méchamment

Tu pourras revenir plus tard pour nous servir du thé, et comme ça nous recommencerons. - Nous trouverons bien quelque chose, n'est-ce pas, Erik ?

TEO

Son rire t'ouvre son giron. Ne le vois-tu pas ? Dépêche toi, Erik !

Casse un verre

ERIK

Ah ce plancher.

TEO

Oui, je suis persuadé que vous aurez à le recommencer.

TESSA

Inquiète

Ne dis pas ça, Teo.

Tous les trois se taisent.

TEO

Comment pourrez-vous vous débrouiller ? Et qu'avez-vous l'intention de faire de Helen ?

TESSA

Tu pourras t'en charger, non ?

ERIK

Veux-tu me passer le cendrier - ne vois-tu pas que la cendre tombe ?

TESSA le lui tend

TEO

Pourquoi ce ton ?

S'accroupissant

Tu peux l'éteindre par terre. La moquette rappelle déjà celle d'une galerie.

ERIK laisse tomber le mégot.

L'écrase

TESSA

Non, je suis seulement en train de me demander si toi, ou nous je veux dire, somme sur le point d'entrer dans une période maniaque ou dépressive.

TEO

Maniaco - dépressive ! Voilà ce qui t'attend, toi, Erik.

TESSA

Oui, oui - je ne pense pas seulement à nous.

TEO

Non - à Erik.

TESSA

Non, même pas à Erik. - Je pense à ce que je porte dans mon ventre. Tu as tout de même le devoir -

TEO

Non , à présent je ne connais qu'un seul devoir - le devoir de contradiction.

Ne pouvant s'empêcher de répondre

Maniaco - dépressive. Ce ne sont que des mots.

TESSA

Oui, comme je suis stupide à user de mots.

TEO

- Pourquoi les choisis-tu neutres et tièdes ? - Pourquoi n'en utilises-tu pas de froids comme la glace, ceux qui vous brisent, qui sont rigoureux et coupants - hebefren par exemple, c'est un joli mot, ou sadisme. - Mais je m'en fous à présent ! - Ca aussi, je le remets, comme tout mon amour, à mon inconscient en le laissant se débrouiller seul. Ca me rend furieux, bien que ça ne me concerne plus. - Oh pourquoi est-ce que j'accepte que tu -

TESSA

Quoi donc ?

TEO

Me touches tant ?

Bien que je ne sois plus troublé ni ne ressente quoi que ce soit quand tu interposes tes paroles entre nous, je fais toujours jouer les sentiments qu'on doit montrer lorsqu'il arrive que d'autres, des étrangers ou des amoureux, entrent en vous et souillent votre intégrité - mais ce n'est en fait que pour te montrer, pour illustrer, comme si je défendais une

(TEO suite)

frontière morale - je la trace ici - et c'est ici que je suis et même si je n'ai plus les sentiments qu'on devrait éprouver, j'estime que toi, ni personne ne doit transgresser cette frontière - je veux qu'on m'y laisse en paix et vous devez accepter que je me contente de tout simplement le faire savoir - il me faudra de très bonnes raisons pour permettre à quelqu'un de forcer le passage de l'extérieur - même si j'en suis moi-même parti - raisons que peut-être j'accueillerais avec plaisir et accepterais, parce qu'elles me procurent de l'ivresse, comprends-tu Erik ? - avec ta foutue expérience ... Je suis enfin devenu passe-partout - je peux

Hésitant

- j'use mon corps pour la morale, la justice, pour les conventions passées entre les gens - la mémoire irrationnelle et secrète qui relie les hommes, qu'ils soient amoureux ou qu'ils s'enfoncent sans retenue dans la solitude - je veux parler de ce qui n'arrive pas à la hauteur de l'amour mais qui la dépasse, qui dépasse l'amour.

Je veux dire, Tessa, m'écoutes-tu ?

Tristement

Elle n'écoute pas. Elle sait ! - Si je dis non c'est non - même si je ne suis que trop attiré par le contraire ... Aide-moi plutôt que de me comprendre, n'écoute pas l'ambiguïté de mon non. - Je me fous en fait que tu fonces droit dans mes appréciations et mes agissements - oui, je m'en fous - que tu trouves tragique que je m'alcoolise et perde la mémoire - bien sûr que c'est tragique, mais la tragédie n'est pas là - le trouves-tu tragique ? - Mais c'est trop tard - puis nous sortons manger ensemble, nous enlevons les circonstances qui sont le reflet de nos sentiments et nous nous fréquentons comme à l'habitude.

Encore plus tristement, avec
recueillement

Mais je reste tout de même pour dire - à toi Tessa - que tu ne dois pas agir ainsi ! - Tessa, je n'en peux plus. - Tessa - n'agis pas ainsi ...

TEO suite)

Pas tant que je peux encore me défendre quand tu agis ainsi ... Le puis-je ?
Si je te dis non, j'ai pourtant depuis longtemps accepté de t'aimer -
malgré ça. - Accepté ? - Mais il faut tout accepter en même temps.

Pause, lentement

Et je ne sais pas si je le veux. - Il suffit que tu embrasses Erik, ou
que tu l'aies déjà fait - pour que je sois perdu à jamais Quoique
tu n'aies pas d'alternative. - Tu ne supportes pas que je dise ça. Tu
veux que je parle sérieusement, mais il faut que ce soit sans conséquence
pour toi et moi - et pour Erik. Buons Erik, à la tenue de l'âme, à la
dignité ! - Dire la vérité, mais la vérité ne doit rien changer - quelque
difficile qu'il soit de vivre avec elle. Moi qui croyais réellement que
l'amour était la dernière instance, qu'on dit vraiment qui on est, qu'on
dit la vérité. - Mais c'est comme si on appâtait ou menaçait en disant - je
ne t'aime peut-être pas, peut-être que dans la réalité je ne t'aime pas,
serait-ce cela la réalité, qu'on n'est jamais aimé selon ce qu'on est réelle-
ment.

Sourit sans retenue

Dire : Je ne t'aime pas comme si nous n'aurions jamais la permission de
nous séparer . - Pourquoi ? Ne me le demande pas. - Si c'était si simple,
que nous puissions reconnaître le même manque ou la même énigme narcissique
l'un chez l'autre. Mais toi Erik, tu n'as, je pense, aucune raison d'être
narcissique. - Que peux-tu faire ? Tessa - Si,

Se ressaisit

tu peux dire : quelque soit la force avec laquelle tu te permets de
m'aimer et qui que je sois et devrai-je devenir selon toi, tu ne veux
pas vivre avec moi. - Dis-le ! Tu n'as pas besoin de menacer avec Erik ! -
Fais ce qui est le plus difficile ! - Je ne veux pas réduire ma vie
pour qu'elle s'adapte à tes adieux secrets. que tu ne comprends pas toi-
même. - Et avant tout - je ne veux pas de compromis - je veux être petit,
grand, terrible, merveilleux à mes propres conditions - et je veux
qu'ensuite tu comptabilises ce que tu reçois, que tu en prennes ce que

tu aimes et t'abstiennes sans vergogne du reste. Fais-le. Change ta route. Change la mienne ! - Tu dis que tu ne peux pas vivre avec moi et tu passes le plus clair de ton temps à le faire, en étant toi-même ailleurs ! Plus de réconciliations !

A ERIK

Sais-tu qu'elle cache l'alcool ? - Sais-tu que je le fais !
 Oui, il faut bien que je trouve un peu de joie à rester ... - D'ailleurs c'est moi qui habite ici ! - Mais je voudrais une zone protégée où nous déposerions les armes, où nous deviendrions objectifs comme des chimistes, pour qui rien n'est impur. Buvons à l'humanisme, Erik ! Et acceptons ce qui est difficilement supportable. Là où tu me provoques à user de violence contre toi et contre moi-même, là je trace la frontière. Que je te batte J'aime mieux que tu battes Erik plutôt que de te baisser moi. Ca au moins je veux le conserver - le droit de faire semblant de respecter la vérité du dehors - ce qui émeut les policiers, battre les femmes et les enfants ... Je suis fatigué des drames familiaux de mon enfance. - Je sais comment ils se terminent ! - Sache-le, si vraiment nous avons échoué, alors je conseillerai à cet enfant dans ton ventre ...
 Que t'imagines-tu que j'avais quand j'étais petit ? - Personne ! En tout cas aucun adulte.

TESSA

Que lui conseilleras-tu ?

TEO

Pas que je me souviene ... Non, j'étais obligé d'aller chercher dehors quelqu'un qui me donne de l'amour - quelle importance qu'il fut un homme et que moi je fus mineur, et qu'il soit devenu nerveux et que ça se passe aux sous-sols dans les toilettes. - Je conseillerai à cet enfant -

R I D E A U

Prologue : Une "autre" Helen prend possession de la pièce.

Changement d'éclairage.

HELEN

Nous pourrions presque prendre le café sur le balcon.

TEO

Que dirais-tu d'un Kahlúa ?

HELEN

Qu'est-ce que c'est ?

TEO

Une liqueur au café - qu'Erik adore, s'il n'a pas changé ses goûts.

HELEN

Ah bon - non, nous n'en buvons jamais. C'est très sucré.

TEO

Oui, presque imbuvable.

HELEN

Rit

Quelle belle -

TEO

En même temps

Comment - pardon.

HELEN

Oui, pardon - non que voulais-tu dire ?

TEO

Comment était la Grèce ?

HELEN

La Grèce ? ... Oh. Il n'y avait presque que des Américains là où nous étions.
 Dommage qu'on a été obligé de rentrer si tôt.

TEO

Oui, n'est-ce pas que c'est vite passé.

HELEN

Erik et toi, vous y êtes allés ensemble, n'est-ce pas ?

TEO

Oui, mais pas exactement à cet endroit. Nous avons habité pendant un an tout en haut en Thessalie. Juste à la frontière.

HELEN

La frontière de quoi ? Ensemble ?

TEO.

C'est ça. - Que voulais-tu dire quand je t'ai interrompue ? La Yougoslavie. De l'autre côté il y a la Bulgarie.

HELEN

Le plafond est d'une si belle couleur. - Comment l'appelle-t-on ? Beige ? Beige-olive ?

TEO

De la crasse, de la crasse tout à fait ordinaire.

HELEN

Ah ... C'est parce qu'elle est si rare. Elle est belle !
Quand tu ne seras plus ___ artiste, tu pourras gagner ta vie comme architecte d'intérieur.

TESSA

Entre

Tu ne sais pas que Teo a commencé par dessiner des meubles ? Ces deux tapis, c'est lui qui les a conçus. Regarde ses initiales. Et la glace aussi.

HELEN

Ah ... Qu'est-ce que fait Erik ?

TESSA

Crois-tu que vous voudrez des pommes ?

HELEN

Tout de suite ?

TESSA

J'en ai beaucoup __ trop - je ne sais pas quoi en faire.

HELEN

Oui - pourquoi pas.

TESSA

Deux sacs, ce serait ___ trop ?

HELEN

Non, nous pourrions les emporter en partant.

TESSA

Très bien.

TEO

Elles sont peut-être un peu gâtées. Helen trouve que nous pourrions prendre le café sur le balcon.

TESSA

Il y fait trop froid pour moi.

HELEN

Tu es enrhumée ? - Ca fait longtemps que tu l'es, non ?

TESSA

Depuis le mois de juillet. Je ne sais pas ce que j'ai.

A TEO

On ne pose pas la poêle directement sur la table.

TEO

Ca dépend à qui appartient la table.

TESSA

Quand Teo travaille il dépose ses affaires n'importe où.

ERIK entre avec le café. Dépose la cafetière. S'avance presque inconsciemment vers TESSA et lui met la main sur l'épaule, la caresse sous l'oreille, toujours sans en être conscient.

ERIK

Il est presque fini de passér.

Va s'asseoir. HELEN s'asseoit
aussi.

Elle est vraiment sale ta cuisine. C'est presque impossible d'y trouver
quoi que ce soit. Venez vous asseoir maintenant. Tes cheveux sont secs ?

TESSA

Non, pas encore. Pas tout à fait.

ERIK

Ils sont si volumineux. Ils bouclent comme ça naturellement ? Ou peut-être
devrait-on dire friser.

Ils se replacent autour de la
table.

HELEN

Tu es malade ?

ERIK

Pas du tout, pourquoi demandes-tu ça ?

HELEN

Tu sembles te porter si bien.

ERIK

Ah bon, excuse-moi.

HELEN

Au moins vingt ans de moins que ce matin.

ERIK

J'ai été voir "L'accident" samedi.

HELEN

S'asseoit

Samedi ? Où est-ce que j'étais ?

ERIK

En Grèce.

TEO

Ah bon. Où

HELEN

Oui, j'aimerais beaucoup le voir.

ERIK

Tu pourras peut-être y aller avec ... eux.

HELEN

Je peux aller seule.

ERIK

Vous avez aimé Don Juan ?

HELEN

Tu veux dire le film ?

TESSA

Je préfère le Valet.

ERIK

Vous vous souvenez de la scène où la bonne entre pour arranger les fleurs et où on se rend compte qu'il ne dort pas et qu'elle aussi en est consciente.

Début d'une conversation culturelle inaudible ayant comme point de départ les répliques qui suivent.

Teo ?

J'aime quand avec de si petits moyens on arrive à décrire de grands changements. J'aime l'art qui n'est pas brutal ...

TESSA

Moi aussi ... Je veux pouvoir choisir... Je ne veux pas être violée.

ERIK

Il décrit justement les ravages, la douleur et le gaspillage qu'impliquent la plupart des relations sexuelles, qu'elles soient hétéro - ou homosexuelles ou autre chose.

TEO

Dans ce film ?

Première réplique audible .
Sourit.

HELEN

L'accident ? ... "The accident". Oui, c'était Losey qui avait fait Le Messenger ! Tu ne l'as pas aimé, je crois !

TESSA

Vraiment ?

HELEN

Non, tu as dit que c'était beaucoup trop somnambulique.

TESSA

Somnambulique.

HELEN

Moi je l'ai adoré !

ERIK

J'ai peut-être trouvé qu'il était un peu long. - Maintenant je me souviens. Je n'avais peut-être pas envie de le voir. - Veux-tu servir un peu de liqueur à Helen ?

TEO

Bien sûr. Excuse-moi.

HELEN

Prend la photo de TESSA

C'est toi, Tessa ?

TESSA

Oui.

HELEN

Comme tu étais jolie à cette époque. Est-ce que vous avez vu ce programme sur Alice ... - avec ces petites gamines nues ?

TEO

Lewis Carroll ?

HELEN

Oui, c'est ça . - Où est- ce ?

TESSA

A Johannesburg.

HELEN

En Afrique du Sud ?

TESSA

Oui, quelque part par là .

ERIK

La fontaine de Mohlin à Johannesburg.

TESSA

Trekkersbourg. Que fais-tu en ce moment ?

HELEN

Moi ?

C'est-à-dire, nous venons juste de rentrer. J'ai travaillé pas mal avec le groupe de la Maison des Femmes.

ERIK

Toi ? Comment ça ?

HELEN

Avec agressivité

J'y suis allée hier - tu le sais bien ?

ERIK

Je le sais ? Le café.

HELEN

Mais tu ne t'y intéresses même pas.

TEO

Qu'est-ce que vous faites ?

HELEN

Nous apprenons ce que les hommes font avec les femmes.

TEO

Qu'est-ce que les hommes font avec les femmes ?

HELEN

Ils les maltraitent. Ils enfoncent des tas de choses - des embouts d'aspirateurs, des fouets électriques - dans leurs vagins.

ERIK

TEO

Des fouets électriques ? Qui marchent ?

HELEN

Bien sûr.

TEO

Mais alors qu'arrive-t-il ?

HELEN

Eh bien, elles sont toutes lacérées - bien sûr, ça se cicatrise, mais elles sont abîmées pour toute la vie.

TEO

Ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible - c'est impossible. Ce n'est pas gentil.

HELEN

Bien sûr que c'est possible. - Il y a ces fouets qu'on utilise pour les pâtes épaisses.

TEO

Mais tout de même -

HELEN

Bien entendu, ils les attachent solidement pour qu'elles ne puissent pas se défendre, puis ils enfoncent -

ERIK

Troublé

Ne parle plus de ces choses là.

TESSA

Tu es sûrement bourré de fantasmes sadiques.

ERIK/TEO

Moi ?

HELEN

On nous informe de ce qu'il faut faire quand ils arrivent, comment il faut les accueillir - en leur donnant ce dont ils ont le plus besoin.

TEO

Est-ce que ce sont des alcooliques ?

HELEN

Non, ce sont des hommes tout à fait ordinaires. Ils peuvent avoir été assis ensemble tout à fait calmement à regarder des brochures d'agences de voyage et à faire de projets de vacances, puis la femme va dans la cuisine pour faire la vaisselle et alors, brusquement, il peut la suivre pour la cogner et l'étendre par terre, ou il peut essayer de l'étrangler pendant qu'elle dort. - Pourquoi l'as-tu battue ? - Je ne sais pas. Elle parle trop.

ERIK

Est-ce que les femmes ne se battent pas aussi ?

HELEN

Si, si.

ERIK

Alors.

HELEN

Mais elles perdent.

ERIK

C'est exact, évidemment, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire.

TESSA

Quand j'ai rencontré Teo, j'ai rompu avec un homme avec qui j'avais vécu pendant cinq ans. Il ne pouvait pas l'accepter. Il m'a poursuivie. Il me suivait partout où j'allais. A la fin il a voulu me tuer. C'est merveilleux que des êtres humains puissent éprouver pour vous des sentiments aussi forts. Je trouve que c'est tout à fait juste. Je trouve que je le mérite. Tu ne le trouves pas, Teo ?

HELEN

Le pire, c'est que les violences sur les femmes et le viol ne sont même pas répréhensibles s'il n'y a pas de plainte:

ERIK

Troublé

Ne parle plus de ça. Pas maintenant.

HELEN

Pourquoi pas ? Je parle de ce dont j'ai envie, non. Pardon.

ERIK

Je le sais bien.

HELEN

Tu le sais bien ?

ERIK

Oui, bien.

HELEN

Exactement ... c'est contre ce mot que je m'insurge - bien ... puisqu'il comporte une menace ... je le ferai bien, je l'entends bien - j'y arriverai bien.

ERIK

Mais, chérie, je ne l'ai pas utilisé dans ce sens là.

TEO

Si nous mangions un peu de fromage et de noisettes. Je vais aller les chercher.

HELEN

Quelle bonne idée, veux-tu que je t'aide ?

ERIK

Je ne pense pas que ce soit bien nécessaire.

Ils sortent ensemble dans la cuisine. ERIK et TESSA attendent en silence. On entend rire dans la cuisine. Ils reviennent avec du fromage et des olives.

Est-ce que j'ai l'habitude de t'empêcher de parler? - C'est ça que tu veux dire.

HELEN

Non, pas du tout. Tu me laisses parler tant que je veux. Puis tu me censures. Il m'est arrivé quelque chose aujourd'hui ...

ERIK

Ah bon, avec qui ?

HELEN

Avec toi, quoique tu ne t'en sois pas rendu compte. Non - j'ai failli être tuée. J'étais tellement pressée de rentrer que j'ai dû prendre un taxi ... du côté de Norsborg.

ERIK

Qu'est-ce que tu faisais là bas ?

HELEN

Impossible de trouver une voiture ... j'en cherchais partout, quand brusquement j'en ai aperçu une devant le bureau de poste. Je lui ai demandé s'il pouvait me conduire en ville ... J'ai trouvé qu'il avait l'air étrange.

ERIK

Comment ça ?

HELEN

Absent - hors d'atteinte.

ERIK

Pourquoi ne l'as-tu pas raconté plus tôt ?

HELEN

Quoi donc ? - Tu ne sais pas ce que je vais raconter ... Il n'a pas essayé de me violer ou autre chose . - Je me suis installée sur la banquette arrière, mais je me sentais mal à l'aise - il a mis longtemps à démarrer, mais une fois sur l'autoroute, j'ai commencé à penser à autre chose ... je pensais à autre chose ...

En haussant les épaules

puis j'ai vu son visage dans le rétroviseur.

TESSA

Alors ?

HELEN

Je trouvais que nous allions vite, que sa conduite était mal assurée - Nous allions à 110 km/heure et ses paupières étaient en train de se refermer ... il se dirigeait droit sur un pilier, juste avant l'hôpital de Danderyd ... Je ne savais quoi faire ... rester prudente ou pousser un cri - le toucher ?

ERIK

Et qu'est-ce que tu as fait ?

HELEN

J'ai poussé un cri et Joseph s'est penché en avant, au-delà de l'espèce de capuche en plastique, et il a saisi le volant en se tenant comme ça

Montre

jusqu'à ce que nous l'ayons dépassé, et j'ai réveillé le chauffeur ... Le plus étrange c'est qu'il n'a pas réagi même une fois réveillé - il est resté assis la bouche ouverte avec le même air stupide.

ERIK

Pourquoi êtes-vous passé par l'hôpital de Danderyd ?

HELEN

J'ai crié et je l'ai engueulé, puis je suis sortie de la voiture qui est restée là.

ERIK

Qui est Joseph ?

HELEN

N'est-ce pas horrible ?

TESSA

Si, vraiment.

HELEN

Je tremble encore intérieurement en pensant à ces paupières, des paupières en train de se refermer, alors que nous nous dirigeons droit sur un pilier - Je n'ai jamais été si près de la mort. Tout s'est passé tellement vite.

Reste sans bouger

TEO

Veux-tu aller chercher les cigarettes qui sont dans la cuisine?

TESSA

Non.

TEO

Veux-tu venir avec moi les chercher ?

TESSA

Non.

HELEN

Pourquoi n'avez-vous pas répondu quand j'ai appelé ?

Ai-je fait quelque chose de mal ?

TEO

Pas du tout, chère amie. Nous sommes comme ça parfois.

HELEN

C'est sûr ?

TEO

Oui, nous avons cette attitude introvertie quand nous ne sommes plus notre moi habituel anormal.

HELEN

Nous devrions peut-être rentrer bientôt ?

TEO

Non, pourquoi ? Toi, tu viens juste d'arriver.

HELEN

Je n'ai pas pu venir plus tôt.

ERIK

Qu'a dit Hanna ?

HELEN

Ce que Hanna a dit ? Que je devrais donner un peu plus souvent de mes nouvelles et pas seulement quand nous avons besoin d'aide pour garder notre enfant.

TEO

Nous avons quelque chose à faire dans la cuisine.

Sort

TESSA

Se lève

Bon.

ERIK

A quoi penses-tu ?

HELEN

Que je devrais donner un peu plus souvent de mes nouvelles et pas seulement quand nous avons besoin d'aide pour garder notre enfant.

ERIK

Aujourd'hui quand j'ai été t'acheter ce chemisier très cher, j'en ai profité pour essayer un pantalon dont j'avais envie.

HELEN

Combien coûtait-il ? Remarque, ça ne me regarde pas.

ERIK

Quand la vendeuse se préparait à mettre les épingles pour marquer l'ourlet, je lui ai demandé de faire les deux jambes, puisque ma jambe gauche est plus courte que - les autres. - Ou plutôt, je lui ai dit que la longueur de mes jambes était différente ... et au bout d'un moment, la bouche pleine d'épingles, sais-tu ce qu'elle a dit, à genoux, là à mes pieds - c'est heureux que les gens ne se ressemblent pas ... Je me demande ce qu'elle a voulu dire par là ?

Personne ne rit.

TEO et TESSA sortent

A quoi penses-tu ?

HELEN

A tout et à rien. Aujourd'hui j'ai l'impression d'entendre que les gens disent vraiment ce qu'ils pensent ... et pas seulement ce qu'ils disent ... plusieurs fois aujourd'hui. Pourquoi sortent-ils ?

ERIK

Je ne sais pas. Ils ont peut-être des problèmes. Ah bon - et qu'est-ce que ça fait ?

HELEN

Et les gens ont un air étrange.

Avec étonnement

Toi aussi.

ERIK

Moi ?

HELEN

Je n'ai vu personne qui m'ait semblé normal - il y avait un garçon qui attendait l'autobus, une nuque et de la niaiserie, comme tu as l'habitude de dire - il baillait tout le temps, ça m'a semblé maladif - sa gueule était barrée par deux filaments, comme sur un serpent venimeux, deux filaments de salive, et on avait l'impression qu'il ne la refermerait jamais ... Je ne savais quoi faire, j'avais envie de lui taper dessus ... Je ne sais jamais si les gens qui s'avancent les uns vers les autres - s'ils vont se battre ou se caresser.

ERIK

Non.

HELEN

Tes amis sont étranges.

ERIK

Tu trouves - comment ça ?

HELEN

Ils ne le sont pas ?

ERIK

Avec irritation

De quelle manière ?

HELEN

Regarde les cheveux de Tessa, cassants comme ceux d'une vieille alcoolique. Qu'est-ce que tu leur as raconté sur nous ?

ERIK

Rien. Je ne raconte jamais à personne ce qui nous concerne, toi et moi.

HELEN

Pourquoi ?

ERIK

Je n'en éprouve pas le besoin.

HELEN

C'est étrange.

ERIK

J'en parle avec toi.

HELEN

J'aimerais mieux n'avoir pas à tout entendre - que tu puisses t'en ouvrir à quelqu'un ... trouver un dérivatif.

ERIK

A quoi ?

HELEN

A toutes sortes de choses.

ERIK

Devrai-je utiliser mes amis comme une espèce de ... oui, comme une espèce de rein ?

HELEN

Pourquoi pas ?

As-tu le moindre besoin de moi ?

ERIK

Oui, j'ai besoin de toi.

Fatigué

J'ai toujours besoin de toi. - Je suis possédé par toi, sexuellement.

Ne se défendant plus

HELEN

Possédé ?

ERIK

Effectivement, je le suis !

HELEN

Ca sonne si grandiose, tu ...

Avec tendresse et agressivité

Tu fais tout de travers - le sais-tu ? ... Ca me rend triste.

ERIK

C'est grandiose !

Tu deviens grandiose ... Tu deviens une femme ... grandiose, énorme,

Mal assuré

- oui ... et moi je suis tout petit ... j'ai peur ... je me dissous
de joie et de peur ... Parce que je ne sais pas quoi faire avec toi ...

Nous sommes supposés être des experts en sentiments - non ?

Respire

Je sais seulement ou même pas - je suis couché sur toi et je ne sais
pas quoi faire avec cette ... joie merveilleuse, cette attente que je
sens en toi ... C'est ta faute !

Tu es si effroyablement sexuelle - il me suffit de te toucher à peine
pour qu'une sève ... invisible coule dans mes doigts ou en moi ...
et quand je suis couché sur toi - voici l'instant grave, je pense.

Rit

Rien n'y fera, ni la douleur, ni les paroles, ni le désespoir - tout
se gâcherait immédiatement ... Je ne sais comment t'aimer. C'est si peu
sûr. - Est-ce qu'aucun adulte le sait - sans images, je veux dire ...
Oui, c'est aussi pour ça que j'aime mieux être couché sous toi, me blottir en
dessous - me cacher et te laisser m'aimer ...

HELEN

Je suis heureuse que ça ne meurt pas - que nos relations sexuelles ne font
que s'affiner, n'est-ce pas ? N'est-ce pas aussi ce que tu penses ?

ERIK

Umm.

HELEN

Mais il faut que tu le saches. - Je veux bien que tu aies tes fantasmes - mais alors tu ne m'as pas.

ERIK

Tais-toi. D'accord, ça va.

Joyeux

Ca me soulage de te l'entendre dire. - J'ai toujours cru, au fond de moi, que je répondais à une attente chez toi ... et que ce sentiment ... oui, que je me faisais du mal ... que ça finissait par cacher tout le reste .

HELEN

J'ai aussi l'impression d'éclater parfois. J'ai aussi des fantasmes - tu sais que tout le monde en a. Mais maintenant, depuis que nous sommes rentrés

ERIK

Attentif

Oui.

HELEN

Depuis que j'ai décidé de t'aimer -

ERIK

Tu l'as décidé ?

HELEN

Ce serait comme de rouvrir une plaie - je ne le veux plus. Je me sens déjà suffisamment exploitée ... Ca va si je suis assez forte en d'autres domaines - alors je peux le porter. - Mais je ne le suis plus. - Je ne crois pas que tu te rendes compte combien Henrik m'use. Tu me promets ?

ERIK

Bien sûr, je promets. Que veux-tu que je promettes ? Quoi ? Je ne peux pas le faire seul.

HELEN

Tes fantasmes ne font pas naître le désir en moi, même si de sentir ton désir me donne du désir. Qu'est-ce qui te paraît si passionnant ?

ERIK

Je ne sais pas - non, je ne sais pas ... De te voir devenir molle et ...

libidineuse, absente, effrayante comme quelqu'un que je ne reconnais plus, qui est pourtant ... toi - un être avec qui j'ai vécu si longtemps ... te voir hors de moi, au-delà de moi, hors d'atteinte, que tu me dépossèdes.. de toi. Faut-il vraiment que nous en parlions - ici ?

HELEN

J'essaie seulement de te suivre quand tu disparaîs. Je reçois si peu de bonheur de toi que je suis bien obligée d'essayer de le saisir là où c'est possible et de m'en satisfaire.

ERIK

Je sais. Tu n'y seras pas obligée.

HELEN

Quand je vais vraiment mal ... je suppose que ça t'arrive aussi ? - alors des choses toutes différentes font monter le désir en moi - l'état d'abandon je me masturbe en pensant à des êtres en détresse comme, oui ... comme ton père par exemple, ou ton ancienne femme ...

ERIK

Ah bon. Qui d'autre ? - Qui ? -

HELEN

Comme, oui ... Teo, peut-être ... puisqu'ils se font tant prier.

ERIK

Teo - peut-être ? Ou tu le fais, ou tu ne le fais pas.

HELEN

Peut-être que je ne le fais pas. N'interprète pas mal !

ERIK

Non, pourquoi le ferai-je ?

HELEN

Tu le fais - je le vois. - Comme je suis stupide !

ERIK

Teo ne se fait pas prier, que je sache. - Qu'est-ce que signifie - se faire prier ?

HELEN

Non affranchi, je veux dire. C'est ça que je veux dire.

ERIK

Il me semble au contraire terriblement affranchi.

HELEN

Teo ! Est-ce que nous parlons du même homme ?

Non. - Tu pourrais tout de même être un peu plus desespéré.

ERIK

Aimablement

Oui, d'accord, je le serai.

HELEN

J'aimerais sentir que tu as besoin de moi ... pour autre chose -

ERIK

Que -

HELEN

Que ce fascisme corporèl, ce fascisme sexuel. Quand je pense à tout ce que j'ai fait pour exister pour toi. - Ce n'est pas tellement étonnant si je ne peux pas manifester de sentiments.

ERIK

Je te demande seulement d'être toi-même.

HELEN

Comment ça ? - Comment pourrai-je être moi-même ? Ne peux-tu pas m'aider ?

ERIK

Ne t'occupe pas de moi pour l'instant.

HELEN

Effectivement, ça a tout l'air d'une aide dispensée aux conditions du donneur et non à celles de celui qui en a besoin...

Je suis mal dans ma peau à cause de toi et moi.

ERIK

Tu veux par conséquent que je t'aide à te libérer de moi -

HELEN

ERIK

Et si je tiens à toi ?

HELEN

Oui, Comment ?

ERIK

Comment vais-je faire ? N'en demandes-tu pas trop ?

HELEN

Sourit

J'en demande trop ? C'est sans doute tout simplement que je n'ose pas.

C'est sans doute tout simplement que je n'ose pas.

ERIK

Peut-être bien.

Avance vers elle. Se met à genou,
l'embrasse, continue avec une
intensité de plus en plus grande.

HELEN

Je ne sais pas embrasser non plus.

ERIK

C'est gentiment : dit. Personne ne sait. Alors caresse-moi.

Le silence se transforme en
interrogation.

Nous allons me caresser ? - Je voudrais qu'au moins une fois nous
fassions l'amour un instant ici, sur mon corps. - Le pouvons-nous ? Nous
consacrer à moi ?

HELEN

Troublée

Mais pas ici !

ERIK

Non - sinon je suis toujours en train de te satisfaire toi.

HELEN

Je m'y prends mal - je ne sais pas comment faire. Je veux. N'importe quoi.

ERIK

Caresse-moi comme il faut.

HELEN

Comme il faut ?

ERIK

Comme ça. Fais plutôt comme ça.

HELEN

Je ne peux pas aimer à la demande.

ERIK

Je te dis seulement ce que j'aime - les endroits où je réagis le plus.

HELEN

Partout. Comme ça ? Et s'ils arrivent ?

ERIK

Aie, tu sers trop. - Certainement pas.

HELEN

Pardon.

ERIK

Pardon ! Sens-tu quelque chose ?

HELEN

Autant que tu jouisses de tes fantasmes puisque de toute façon tu les as.
Oui, oui, ça vient ... Je sais très bien ce que c'est quand le désir est
tellement fort qu'on en a mal au coeur, mais je ne l'ai jamais senti avec
toi, chéri, peut-être une ou deux fois ... mais je ne suis jamais
aussi bien qu'avec toi, avec personne - c'est vrai ...

ERIK

Bien ... ça me fait plaisir.

HELEN

Oui ? - Jamais cette gravité et cette douceur.

ERIK

Bien ... Très bien.

HELEN

Voudrais-tu que ce soit réel, la réalité. Le voudrais-tu réellement ?

ERIK

Non ... Quoi donc ? Absolument pas.

HELEN

Qu'est-ce qui te paraît si ... passionnant ?

ERIK

Je ne sais pas - non, je ne sais pas ... De te voir devenir molle et ...
 libidineuse, absente, effrayante, comme quelqu'un que je ne reconnais plus,
 qui est pourtant ... toi - un être avec qui j'ai vécu si longtemps ...
 te voir hors de moi, au-delà de moi, hors d'atteinte, que tu me dépossèdes...
 de toi.

HELEN

Ne sé défendant plus

Je frissonne rien qu'à y penser.

ERIK

De quoi ? De quoi frissonnes-tu ? De quoi donc ?

HELEN

Je ne sais pas.

Autant que tu jouisses de ces fantasmes puisque de toute façon tu les as...

ERIK

Dans un chuchotement

Lesquels ?

HELEN

Eh bien ... ces choses que tu as l'habitude de dire, que sa bite m'emplit
 la bouche ...

ERIK

Lesquels..? Mais je ne les ai plus ... Je t'en prie.

HELEN

Tu ne les as plus ? C'est bien triste. Non, non, je plaisante.

ERIK

Est-ce ça qui te donne des envies, en ce moment, de t'imaginer que je les ai ?

HELEN

Pas du tout, mais toi ça te fait bander. C'est sans doute toi qui le désires.

ERIK

Tu es folle.

HELEN

Oui, mais ...

Tout d'un coup avec intensité.

Oh, c'est si bon.

ERIK

Tu perds la tête ...

Aimerais-tu que je lui demande à lui de venir ici , ou que je lui propose à elle de nous accompagner à la maison, ou de venir nous voir de temps en temps ?

L'aimerais-tu ?

HELEN

Um.

ERIK

Comment ?

HELEN

Bien sûr ...

Est-ce que ça te fait bander ?

Silence

ERIK

Non, non, pas du tout .

Silence

Et toi ? Que disais-tu ?

Est-ce que ça te semblerait bon ?

HELEN

Tu le sais bien.

Silence

ERIK

Quoi donc ? De quoi parles-tu ?

HELEN

De la même chose que toi.

ERIK

Bien sûr.

Et tu le veux ?

HELEN

Oui ... continue - ne t'arrête pas maintenant - tu sais si bien t'y prendre.

ERIK

L'aimerais-tu ?

HELEN

Um.

ERIK

Comment ? Que disais-tu ? Je n'entends pas.

HELEN

Bien sûr.

ERIK

Seulement "bien sûr". Pas plus ?

HELEN

Si.

ERIK

Plus ?

HELEN

Tu le sais bien.

ERIK

Alors, qu'allons-nous faire ?

HELEN

Dis-le, toi ...

ERIK

Je ne peux pas.

HELEN

Si, tu le peux.

ERIK

Je vais dans la cuisine pour chercher une autre bouteille de vin et tu me suis, et une fois dans la cuisine je commence à te caresser et je t'enlève ton ... non, je te touche, je te caresse doucement et je sens que tu mouilles, puis je t'enlève ton slip et tu es toute gonflée - veux-tu que je le fasse ?

HELEN

Oui ...

ERIK

Bien ... et puis je te caresse ... et j'ai tellement envie que je voudrais vomir ... ensuite nous revenons ensemble ... et alors ... alors tu proposes ... non, tu dis spontanément ... vraiment, je voudrais danser ... est-ce ridicule ... voudrais-tu danser ?

HELEN

Bien sûr ...

ERIK

Et ensuite ... que faites-vous ?

HELEN

Nous commençons à danser.

ERIK

La pièce est dans le noir.

HELEN

Oui. Mais je sens qu'il a envie.

ERIK

Et moi, qu'est-ce que je fais ?

HELEN

Je ne sais pas.

ERIK

Et toi, que fais-tu ?

HELEN

Je me serre contre lui, je le sens qui bande, je me serre contre lui, je m'arrête, je me presse doucement contre lui avec de petits bonds et je prends sa main, sa main droite et la pousse entre mes cuisses, puis je les écarte et je dirige sa main vers les lèvres de mon vagin et de l'autre main je le caresse, vers le haut, vers le bas, à travers le pantalon ...

ERIK

Et moi, qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je fais ?

HELEN

Je ne sais pas. Tu regardes.

ERIK

Que fais-tu ensuite ?

HELEN

Je descends la fermeture éclair et je sors sa bite.

ERIK

Je ne veux pas. Arrête. Je ne veux pas.

Ca vient pour toi.

HELEN

Pas du tout ...

ERIK

Je ne veux pas continuer ...

TESSA

Entre en pleurant. ERIK et HELEN se séparent brusquement.

Excuse-nous. Il n'a plus sa raison.

Continue à pleurer en silence.

HELEN

Qu'y a-t-il ?

TESSA ne répond pas. Continue à pleurer

ERIK

Je pense que nous allons bientôt partir.

ERIK s'avance vers elle, essaie de la prendre dans ses bras, mais elle s'écarte et continue à pleurer.

Il vaut peut-être mieux que nous partions.

TESSA

Oui. Partez.

Ils s'habillent et se préparent rapidement. ERIK hésite, retourne vers TESSA.

ERIK

N'as-tu pas besoin d'aide ? Ne puis-je rien faire ?

TESSA secoue la tête.

Alors, bonne nuit.

TESSA

Bonne nuit.

ERIK

Salue Teo - s'il y a quelque chose.

On se téléphone.

Ils partent

TEO

Entre

En ont-ils eu assez ?

Brusquement, dans la salle de bain de TEO. - TESSA n'est plus là.

HELEN

Assise dans la salle de bain, elle pleure, elle aussi. TEO est là. Lit, après des sanglots violents.

A voir sans cesse passer tous ces barreaux
son oeil est devenu si las qu'il ne retient plus rien.
Il lui paraît y avoir mille barreaux
et derrière mille barreaux, de monde aucun.

L'étroite démarche des pas forts, ondulants
qui tournaient dans le cercle le plus petit
est comme la danse d'une force autour d'un point
où une grande volonté est engourdie.

Seul quelquefois le rideau de la pupille
se lève sans bruit, entre une image enfin,
traverse les membres en leur silence tendu
jusqu'à son coeur où elle s'éteint.

Quel beau poème - "un point où une grande volonté est engourdie".

Se remet à pleurer.

Qui l'a écrit ?

TEO

Moi. Rilke.

HELEN essuie les larmes, se lave
le visage, reste penchée sur le
lavabos un instant. Se retourne
lentement, reste sans bouger,
comme "à nu".

Est-ce-Erik ?

HELEN

Oui. N'est-ce pas repugnant.

Elle a une longue cicatrice à

(HELEN suite)

On peut polir la peau - mais je trouve que c'est bien fait pour lui que ça reste. Tu ne trouves pas ?

TEO

Il t'a battue ?

HELEN

Oh oui ! Je ne sais pas quoi faire.

TEO

Te sens-tu plus calme maintenant ?

HELEN

Non.

TEO

Soudainement

C'est tellement fort.

HELEN

Comme si sa sensibilité s'élargissait, se préparait à l'ardeur et au repos.

Oh oui - comme si mon orgasme était à fleur de peau, à son point extrême - je veux vomir.

Elle serre les jambes.

Ne me touche pas. Pas maintenant.

Pardonne-moi - il faut que je réapprenne comment on aime ... Ca me paraît si lointain ... Il faut que tu me l'apprennes - le peux-tu ?

TEO ne répond pas.

Je me sens étrange. Te sens tu étrange aussi ?

TEO

Viens, partons.

TESSA

... Merde, il faut vous calmer. Il vaudrait mieux que vous vous sépariez.

HELEN

Je sais. Il faut seulement que je souffle un peu.

Se remet à pleurer.

TEO

Non, laisse-la.

HELEN entre dans la pièce.

HELEN

C'est agréable, avec si peu de meubles ... Je disais justement à Teo que j'aime la couleur du plafond ...

Pleure à nouveau.

Si Erik arrive - ne le laissez pas entrer. Promettez-le !

TEO

Oui, oui.

HELEN

Ca avait été si bien toute la soirée - il était détendu et attentif, n'est-ce pas. - Il ne buvait rien... Et il répétait que le moment était venu d'être sincère, de nous mettre à nu - un tas de charabia ... Nous sommes supposés être des experts en matière de sentiments ... Vraiment, je n'ai pas eu peur un seul instant ... Et puis, sans crier gare, il me flanque un coup de pied ... A quoi ça ressemble ! ...

Se remet à pleurer

Je ne regarde jamais personne d'autre - mieux vaut mettre toutes les chances de son côté, je le suis au pas tout le temps ... il peut voir lui-même ce que je fais, comme ça il n'a pas à me poser de question. - Qu'est-ce que je vais faire ?

TESSA

Le quitter immédiatement.

TEO

Le quitter immédiatement.

HELEN

Bien sûr. Qu'est-ce que la vie, à ton avis ? Où vais-je aller ? Nous

(HELEN suite)

avons habité chez ma mère pendant une semaine, mais ... Vais-je m'installer à l'hôtel ? - Comment trouverai-je un logement - nous ne sommes pas mariés. Je pourrais aussi bien rentrer chez moi ... Henrik ...

TEO

Henrik, chez qui est-il maintenant ?

HELEN

Il est chez sa grand' mère .

TEO

Et chez qui est la grand'mère ?

Vous ne pouvez pas habiter ici - tu comprends, j'espère.

HELEN

Bien sûr que je vais le quitter ... mais il faut d'abord que j'aie un endroit où aller. Que vais-je faire de Henrik ? Oui, tu sais ce que c'est. C'est très difficile de retrouver sa place dans la vie ^{active} - Ca ne me réussit pas d'être seule - seule avec Henrik. - J'ai peur de lui faire mal.

TEO

A qui ? A Henrik ?

HELEN

Tu sais - il a essayé de m'étrangler l'autre jour dans le bain ... Je croyais que nous jouions. Peut-être le croyait-il aussi - mais il n'a plus lâché prise. Il a failli m'étrangler. J'ai dû le repousser violemment contre le bord de la baignoire. - On m'a bien dit qu'il faut le laisser vivre ses fantasmes sans avoir peur - qu'il faut que je fasse la différence entre lui et moi, je veux dire, mais ce côté là de son caractère, je ne l'avais jamais remarqué jusque là ... Il est très agressif en ce moment, pas seulement envers moi, grand'mère - l'a à peine reconnu ... - J'ai été tellement furieuse que j'ai cru que j'allais le noyer - toute la journée on est là à faire attention, à essayer d'éviter ce qui ... J'ai suivi à la lettre les ^{recommandations de} ce livre qu'on ^{m'avait} donné - j'ai tenu sa main bien serrée contre sa poitrine et je voyais que ça faisait très mal ... C'est peut-être bien ... En fait c'est vachement stupide !

TESSA

Que vas-tu faire cette nuit ? Où est Henrik en ce moment.

HELEN

Je comprends que vous êtes fatigués.

TEO

Vous aviez l'air si harmonieux.

TESSA

Nous allons la laisser tranquille. Ne pas la regarder.

HELEN

Henrik est à la maison, en train de dormir, j'espère ... Pourvu qu'Erik ne le réveille pas ... ou ne l'oublie pas.

TEO

Il fait du mal à Henrik ?

HELEN

A Henrik ? Tu es fou ... Il adore Henrik ... Henrik l'aime sans doute aussi, mais il commence à en avoir peur ...

TEO

Ah.

HELEN

Quand il était petit il trouvait extraordinaire de voir son père démarrer des trucs nouveaux toutes les cinq minutes - l'un plus excitant que l'autre, qui ne furent jamais achevés ... Il lançait Henrik en l'air comme dans une grande roue de Lunaparc et ensuite c'était moi qui devait grimper pour le descendre ...

TESSA

Les enfants ont besoin de beaucoup de simplicité, avant tout, ou qu'on soit soi-même absolument.

HELEN

Mais maintenant, qu'il est plus grand, il commence à comprendre qu'Erik n'est pas bien. - Il va venir - je le parie, mais il ne faut pas le laisser entrer. - Je suis montée me cacher au grenier, en emportant la

(HELEN suite)

clé de la porte d'entrée ... il a cassé la vitre en bas ...

TESSA

Chez nous ?

HELEN

Non, chez nous ... Et ensuite il est entré par le balcon et alors je suis revenue ici en courant ... Heureusement que vous avez ouvert ... Il faut que je reste ici jusqu'à ce qu'il se calme.

Se remet à pleurer.

Pardonnez-moi - je suis à bout, je n'ai plus la force de penser.

TEO

Tu n'as pas besoin de penser ici.

On frappe à la porte.

HELEN

Secoue la tête

Erik. - N'ouvrez pas.

ERIK

Helen ! HELEN ! Es-tu là ! - Teo est-il là ! TEO ! Que faites-vous !

Vous baisez !

HELEN

Tu entends - Il perd la tête ! Il ne pense qu'à ça ...

Tu peux être sûr qu'il a peur ...

ERIK

Helen ! HELEN !

Silence. On entend pleurer dehors.

Pardonnez-moi, ouvrez !

HELEN

Applaudissant en silence.

Ca oui, ... il a peur !

D'une voix chuchotée

Sais-tu pourquoi il ne boit pas ? Vous avez vu l'étrange manière dont il s'assoit ?

TESSA

Avec un rire étouffé

Oui, j'y ai pensé !

HELEN

Il a un implant dans les fesses. Alors ? Tu aurais dû lui verser du gin, Teo. Il est terriblement à plaindre. Mais je laisse à d'autres le soin de le faire.

TEO

Il s' imagine que toi et moi ?

HELEN

Bien sûr - il s' imagine que nous avons une liaison depuis des années ... Il ne comprend pas pourquoi tu veux toujours m'embrasser dans le magasin.

TEO

Ah.

HELEN

Ne le laissez pas entrer.

TEO

Ne vaudrait-il pas mieux ? Il va continuer comme ça pendant des heures. Puisque nous sommes là.

ERIK

Criant de l'extérieur

Ouvrez, bon dieu ! J'enfonce la porte ! Je ne céderai pas ! - Je ne céderai pas ! Je veux la voir !

TESSA

Je trouve que c'est humiliant !

HELEN

Bien sûr que c'est humiliant.

ERIK

Je le trouve aussi.

HELEN

Va ouvrir, Teo.

TEO va ouvrir. ERIK entre,

ERIK

Salut, Teo. Je viens seulement la chercher. Elle doit rentrer. Ne prends pas cet air. Je te connais ... Tu te détends en te tendant intensément. Regarde ta nuque. Elle ressemble à une corde.

Passe dans la grande pièce

Viens, on va rentrer.

HELEN ne répond pas

Nous rentrons. - Nous rentrons. Viens - nous rentrons, toi et moi.

HELEN masée ses tempes, elle ne regarde pas ERIK

Regarde-moi !

Bon, alors nous restons jusqu'à ce que Teo nous mette à la porte. -

Excuse-nous Tessa ... Pense au moins à eux.

TEO

Ca ne fait rien.

ERIK

Veux-tu nous donner deux ouzo ? Non, je pense à notre petit Henrik qui est seul à la maison. J'ai dit à Hanna qu'elle pouvait partir. Je l'ai mise dehors. Je l'ai fait pour toi - pour que tu n'aies pas à le faire ! Comment ? Tu ne dis rien ? Je veux que tu viennes maintenant. Viens avec moi, comme tu le veux. Dis quelque chose -

HELEN

Je ne dis rien. Il n'y a rien à dire.

ERIK

Que veux-tu que je fasse ?

Tu fais ce que tu veux, n'est-ce pas - car je suppose que c'est ça que tu veux ? Ne reste pas là comme ça ! Nous allons rentrer.

HELEN

Tu ne peux pas m'obliger, je ne veux pas - je reste ici chez Tessa.

ERIK

Avance vers HELEN

Viens maintenant, je t'en prie. J'en ai assez ! Je me fous d'eux !

Cherche à la cogner

Tant pis pour toi ! Tu n'as pas le droit de me traiter comme ça !

TEO

Erik ...

Implorant

Erik ?

ERIK

Non ! Laisse-moi ! Je ne veux pas -

TEO

Quoi ?

Empoigne ERIK. Le jette contre
le mur. ERIK s'affaisse.

ERIK

Je ne sais pas.

Commence à pleurer. Personne ne
dit rien. HELEN ferme les yeux,
se retourne.ERIK cherche un mouchoir - il
trouve un marron dans sa poche,
le regarde et se remet à pleurer
plus fort.Henrik et moi sommes allés dans le parc ... il a fait de la balançoire ...
et nous avons ramassé des marrons.HELEN rit. Il jette le marron
sur HELEN

TEO

Si tu te calmais un peu.

TESSA

Laisse-la tranquille, laisse-la, ne la regarde pas.

ERIK

Pleure

Je ne sais pas ... être obligé de laisser son enfant à quelqu'un dont on veut se séparer ... parce qu'elle a des traits de caractère qu'on ne supporte pas ... lui laisser la responsabilité de ...

HELEN

Garde-le! Garde-le donc ! Je te le laisse !

TEO

Je vais seulement aller voir ce qu'elle fait.

ERIK

Comment ça ? Que veux-tu dire ?

HELEN

Ne fais pas l'hypocrite !

ERIK

Moi faire l'hypocrite ! Que veux tu dire ! Je ne comprends pas.

Elevant la voix

Faire l'hypocrite ?

QUOI ! Quoi ! Que me demandes-tu ? Qui veux-tu que je sois aujourd'hui ?

TEO

Arrête de crier.

ERIK

Tu veux parler de Henrik? De ce que nous allons faire de lui. Je pense que nous pourrions l'inscrire au Lycée musical d'Adolph Fredrik.

HELEN

Qui d'entre nous en sera déchargé - je n'ai plus la force ! Je ne veux pas ! Pourquoi mens-tu ?

ERIK

Je mens ... Ah bon ... Alors ce n'est sans doute plus la peine d'en parler.

HELEN

Je n'ai pas voulu d'enfant ! Ca a gâché ma vie ! Et je ne veux pas qu'on

(HELEN suite)

me baise le cul - je ne ressens rien, sauf que ça fait mal !

ERIK

Doucement

Et je ne veux pas t'éclabousser le visage de mon sperme - ça me dégoûte.

HELEN

Non, tu préférerais que ce soit quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ?

ERIK

Qu'au moins on m'épargne. Tu prends un air si stupide ...

Je ne veux pas - Je ne veux pas que tu partes.

HELEN

Tu peux garder à la fois Henrik et l'appartement.

ERIK

Et que ferai-je de Henrik, à ton avis ?

HELEN

T'en occuper, l'éduquer - qu'est-ce qu'on fait d'autre avec des enfants !

ERIK

Tu ne l'as jamais dit jusque là. Penses-tu que j'y arriverai ?

HELEN

Tu es sûrement sacrément doué pour ça, Erik.

ERIK

Non, ce n'est pas possible. Est-ce que j'habiterai seul avec lui ?

HELEN

Il faut l'organiser, le planifier, quelqu'un devra s'occuper de lui en attendant - je n'en peux plus ...

ERIK

Oui, et qui s'en occupera alors ? Il me faut du temps pour m'occuper de moi-même.

S'adressant à TESSA

N'est-ce pas ? - il devrait y avoir un endroit où on peut les placer,

(ERIK suite)

une sorte de quarantaine. En ce qui me concerne - mon petit Henrik - je trouve que le rôle de père représente l'égarément le plus profond, le plus profond de tous - je ne comprends pas comment j'ai pu y tomber ... Moi qui suis même timide devant mon propre enfant -

HELEN

Toi timide - que veux-tu dire par là ?

ERIK

Si je le suis ... Il est comme un étranger - je lui parle comme à un étranger, je le caresse comme s'il était un étranger ! - Et naturellement il s'égare dans mon manque d'assurance ... Je fais tout ce que je crois qu'il veut. - Quand il s'agit de petits enfants ... d'un enfant - il faut faire attention, très attention ... le porter avec précaution comme s'il était du cristal ... un lustre de cristal. Il n'a pas de père.

TEO

Ce que tu dis est beau.

HELEN

Tu es stupide.

ERIK

Oui.

Oui, oui, oui. Je ne veux plus jamais être seul - tu entends, Helen ! Je ne veux pas garder Henrik sans toi.- chaque fois que je suis seul avec lui ... tu me manques ... Si je dois être seul, je veux l'être avec toi. Plutôt tourner en rond sans parler ... Je ferai ce que je veux - même si ça ne doit pas te faire plaisir, je te l'assure.

Quel plaisir est-ce que j'ai à être seul et à faire ce que j'aime ! Moi qui veux manger tard le soir, faire ma propre cuisine, m'occuper à tout et à rien, faire ce que je veux. - Quel plaisir est-ce que j'ai à être là à faire ma cuisine à neuf heures du soir, à manger seul et à tourner en rond en train de découvrir de nouveaux traits de caractère chez moi-même, vraiment, je vous le demande. J'ai même peur de manger seul. Peur d'avaler de travers alors qu'il n'y a personne qui puisse me taper dans le dos. Quand

(ERIK suite)

j'étais petit ils se bagarraient terriblement toute la nuit, ils se tapaient dessus et se violaient ...

Rit

Je trouvais intéressant de n'avoir pas à aller à l'école le lendemain - ça a été comme ça pendant toute ma scolarité, depuis les petites classes jusqu'au lycée. Mais ... quoiqu'il arrive - et il en arrivait des choses, violences, lames de rasoir, couteaux, s'entailler les veines, la police, se pendre au mât de drapeau, comment je me le demande - ils n'ont jamais rompu - ils ont continué, tu comprends - ça n'a jamais cassé ... Je m'imaginais mal ce qui aurait pu être suffisamment grave pour y mettre un point final et les obliger à se séparer ... Non, ça ne peut exister- . Je ne peux pas aimer ce qui est étranger.

Silence

Cà ne sert à rien ce que je dis. Elle n'entend pas. - C'est comme de lancer une pierre par une fenêtre ouverte. Si nous partions ? Je me suis fait mal à la main. Je me suis coupé. Si nous partions ?

TEO

Veux-tu un peu de thé - il est encore froid.

ERIK

Tu es drôle. Qu'est-ce que tu bois ?

TEO

Du café.

ERIK

N'y a-t-il plus d'alcool ?

TEO

Si, si. En veux-tu ?

ERIK

Oui, maintenant j'en veux.

Silence. ERIK et TEO boivent

Buvons à la compassion, Teo.

TEO

Quand est-ce que ça t'est venu à l'idée ?

TESSA

Où es-tu ?

TEO

Moi ?

TESSA

Où es-tu ?

TEO

Ici, mon amie.

TESSA

Pas toi, Tessa !

HELEN

Qu'est-ce qu'elle cherche ?

ERIK

Si nous allions joindre les dames ?

TEO

Je trouve que tu devrais rentrer.

ERIK

Tu trouves ? Sais-tu que ça me fait plus mal que tout le reste.

TEO

Mais Edward est homosexuel -

ERIK

Homosexuel -

TEO

Oui, tu sais -

ERIK

Non, non -

TEO

Je sais que c'est terrible - mais pas pour Edward.

ERIK

Tu mens. En ce cas il l'est devenu aujourd'hui.

TED

Pas du tout. Il est homosexuel - mais ne le lui dis pas, car il ne le sait pas.

ERIK

Tu veux dire qu'il était heterosexuel hier ?

HELEN

Il m'a frappée sur l'oreille droite. Je n'entends toujours rien.

ERIK

Ne raconte pas d'histoire. Je ne te crois pas.

HELEN

J'étais assise dans un café, il y faisait encore chaud, sombre et chaud - un verre avec une cuiller et quelque chose de blanc, je ne me rappelle plus ce que j'ai commandé, un mélange étrange, du chocolat avec de la crème fouettée et du whisky, je crois - le sac, les piliers avec des rivets, tout poussiéreux et noircis, les tables de café, uniquement des hommes et une petite fille près de la fenêtre sale, elle portait une robe à manches courtes et la marque d'un vaccin profondément creusée dans le bras, elle avait l'air fatiguée - je me rongerais les doigts et j'étais tout angoissée, ils vous regardent avec une telle concupiscence - puis je suis rentrée à l'hôtel et j'ai eu mes règles et j'ai vomi dans les toilettes en même temps que j'avais la colique. Mais tu sais comme les choses prennent de l'importance quand on est hors de chez soi avec ses problèmes et qu'on n'a plus que soi à qui se fier.

ERIK

C'est plutôt juteux.

HELEN

Avec des larmes dans la voix.

Non, je n'en peux plus ... Mieux vaut le reconnaître.

ERIK

Rentrons à la maison en parler ? Pourquoi restons-nous ici à nous mettre à nu .

HELEN

Il fait semblant de ne pas savoir de quoi nous parlons, mais en vérité il ne sait en effet pas. - Avoue-le. X

Je suis sérieuse. Je ne veux plus, Erik - chéri, même si je voulais ...
Je reste ici.

ERIK

Je ne te crois pas

HELEN

Non.

ERIK

Je ne peux pas l'accepter.

HELEN

Il faut que tu l'acceptes.

ERIK

Pourquoi ... Pourquoi faut-il que j'accepte ?

HELEN

Parce que c'est ainsi.

ERIK

Non ... non. Dis que ce n'est pas vrai.

HELEN

C'est vrai. Je suis désolée.

ERIK

Tu es quoi ?

HELEN

Je ne sais pas ... désolée.

ERIK

Pourquoi ça ?

HELEN

Je le crois.

ERIK

Oui, autrement, tu paraîtrais probablement désagréable (Pause). Tu n'entends

HELEN

Je sais que tu le crois, mais ça passera.

ERIK

Non, mais je t'aime.

HELEN

Je préfère aimer, plutôt que d'être aimé.

ERIK

Et qui aimes-tu ?

HELEN

Veux-tu vraiment le savoir ?

ERIK

Tu mens.

HELEN

Non.

ERIK

Je ne te crois pas. Je ne te crois pas capable d'aimer. Je ne te crois pas. En ce cas tu peux aussi bien m'aimer. Ce n'est pas vrai.

Aide-moi, Teo, ça fait trop mal.

HELEN

Je reste ici, si vous le voulez bien.

TEO

Bien sûr.

ERIK

Elle peut dormir dans l'atelier. N'est-ce pas ?

Jette son verre contre la grande
glace de TEO

Pardonne-moi, Tessa.

HELEN

Bravo ! Brise le miroir. Casse-le en mille morceaux et traîne-toi parmi
les éclats. Fais-toi très mal.

ERIK

Ne pourrais-tu pas demander à Teo de te montrer une de ses peintures ?

HELEN

Qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce quelque chose que tu dis comme ça ou y a-t-il une pensée derrière ?

ERIK

Il y a une pensée. Il a une peinture là dedans ... Montre-lui ta grande peinture !

TEO

Pourquoi veux-tu que je lui montre ?

ERIK

Pourque nous puissions rentrer ensuite.

HELEN

Alors, montre-la-moi ! Je n'ai pas peur. Rien de sexuel ne m'est étranger.

ERIK

Montre-la donc - je n'ai pas honte. C'est simplement une peinture de Teo et moi.

HELEN

Ah bon.

ERIK

Oui.

Dans un cri soudain

Wollen Sie den Totalen Liebe !

HELEN

Non merci.

ERIK

.. Calmement

Non, je le savais bien

Alors, je suppose qu'il vaut mieux que tout rentre dans l'ordre. Retourner vers l'enfant. Est-ce que je pars seul ?

C'est la dernière fois que je pose la question. Est-ce que je pars seul ?

HELEN

Le chantage ne sert à rien.

ERIK

Pardon .

HELEN

D'une manière générale, je ne parlerai plus avec toi hors la présence d'un tiers.

Nous discuterons ce que nous allons faire de Henrik lorsque j'aurai passé une bonne nuit.

ERIK

Poliment

Est-ce sincère, ce que tu dis, parles-tu sérieusement ? Nous qui étions si bien.

HELEN

Oui.

ERIK

Teo ?

Dois-je partir ?

ERIK

Tessa ?

Ne répond pas

Vous plaisantez, n'est-ce pas ?

Dois-je prendre mon chapeau et partir ? Quelles seront les conséquences ?

Les conséquences de quoi ? Et tout ça, simplement parce que tu ne veux pas - j'ai failli dire :

Est-ce si important ?

Voici ce que nous allons faire plutôt. Tu vas chercher les sacs avec les pommes, puis nous allons dire bonne nuit et rentrer. . . .

HELEN

Ca peut prendre des heures.

ERIK

Est-ce que tout aurait changé ?

Mais moi je n'ai pas changé ... Celui d'entre vous qui est à l'origine de ce sentiment doit aussi l'assumer - Et c'est toi, Teo !

Je ne rentrerai pas auprès de Henrik. Simplement parce que toi ... et il faut que je périsse? Pourquoi nous quittes-tu soudainement ?

HELEN

Ne me touche pas.

ERIK

Essaie

Et après ?

HELEN

Nous nous verrons dans quelques jours pour parler de l'appartement et de Henrik.

ERIK

Tu veux toujours discuter ... ah, ce plaisir que tu vas y prendre. Aïe, aïe, aïe - ces sommets que tu vas atteindre ! Ainsi - toi et moi - et un tiers. Je suppose que ce sera moi - qui serai le tiers.

Ainsi tu veux vraiment que je parte maintenant - à la maison - seul.

Tu n'as vraiment rien d'autre à proposer. Je comprends. D'accord. Je comprends. Ainsi tu veux vraiment que je parte maintenant, à la maison ? Seul ?

ERIK s'en va doucement

TESSA

Voulez-vous que je fasse un peu de thé ?

TEO

Oui, si tu veux bien.

TESSA

Helen ?

HELEN

Oui, merci.

Va s'asseoir

TESSA sort.
Longue silence

TEO

Oui.

Doucement

Qu'est-ce que c'est ?

HELEN

Seulement un chuchotement.

TEO

Comment ?

HELEN

Seulement un chuchotement.

TEO

Oui ... Un chuchotement qui vaut la peine qu'on l'écoute ?

Interrogateur

HELEN

Oui ... Oui, c'est ça. Je ne le crois pas.

TESSA

Passes la tête

Qu'est-ce qu'elle a, la cuisinière ?

TEO

Je n'en sais rien .

HELEN

Qu'est-ce qui ne marche pas ?

TESSA

Quand j'allume le four, la lampe du couloir s'éteint.

TEO

Je veux du thé et pas des crêpes au four dans le couloir.

TESSA sort à nouveau

HELEN

Aujourd'hui je me suis sentie plus heureuse que jamais auparavant dans ma vie ... au tréfonds de moi quelque part ça a commencé ... commencé à croître.

TEO

Ah bon.

HELEN

Oui, pendant quelques secondes j'ai ressenti ... ressenti quelques secondes d'un bonheur pur et transparent ... je me suis trouvée moi-même ... ou du moins des bribes de moi-même que je n'ai pas senties depuis que j'étais petite ... Et ce sentiment de bonheur, à la limite de la souffrance, quand je suis sortie ce matin ... j'ai aussi senti un immense bien-être ... Je l'ai ressenti, j'ai pu en jouir complètement pendant quelques secondes ... puis j'ai été obligée de courir.

TEO

Ca sonne

Avec une vitalité forcée

Telefono.

HELEN

Va retirer la fiche, puis revient
s'asseoir

C'est peut-être ta faute si je me sens si bien.

TEO

Ma faute ?

HELEN

Je le crois.

TEO

Ah bon - qu'ai-je donc fait ?

HELEN

Je me sens vraiment bien.

TEO

De quelle façon ?

HELEN

De ta façon.

TEO

Ah bon ... Oui, je me sens en forme - je crois. Reconnaisant.

HELEN

Non, il ne faut pas.

Rit légèrement

TEO

Pourquoi ris-tu ?

HELEN

Je ris souvent quand je suis joyeuse. Toi, non ?

TEO

D'une petite voix de vieux

Qu'y a-t-il ?

HELEN

Non, rien. Pourquoi ?

TEO

Comment ça - "pourquoi" ?

HELEN

Pourquoi demandes-tu s'il y a quelque chose ? - Hein ?

TEO

N'y avait-il que ça ?

HELEN

Oui, il n'y avait rien d'autre. Pourquoi donc ?

TEO

Je demande seulement.

HELEN

Il n'y a rien !

TEO

Non ?

HELEN

Non, il n'y a rien. Je crois que je suis amoureuse de toi. Non, ne dis rien. Sois gentil, ne dis rien.

Ferme les yeux

(HELEN suite)

Ne cherche pas la compréhension d'une compréhension que tu n'as pas.
Je suis tombée amoureuse de toi. Je crois que ça a commencé le matin le mardi 7 janvier quand tu m'as aidée avec Erik - je savais en effet que j'aurais besoin d'aide pour le ramener à la maison, j'en avais décidé ainsi, et c'est pour ça que j'ai voulu que tu nous accompagnes. Il y a trois semaines de ça. Et ça ne fait qu'empirer, ou aller de mieux en mieux - je ne sais pas encore.

Elle se ronge les ongles pendant
tout le monologue suivant

Pardonne-moi ... C'est comme si j'avais été frappée d'un terrible bonheur. J'ai froid de bonheur ... Je tremble de bonheur. Le goût de toi m'emplit entièrement ... Je suis restée recroquevillée sur le lit, le téléphone pressé contre le ventre pour te téléphoner, mais je n'ai pas osé ... par peur d'ébranler - ce sentiment... J'ai éteint la lumière et suis restée dans le noir en essayant de te sentir ... Je ne comprends pas ... c'est ainsi que ça se passe d'habitude, n'est-ce pas ? ... D'abord je voulais, non je ne voulais pas ... c'était seulement un sentiment de bien-être quand j'avais un instant pour moi, assise dans l'autobus ou dans le canapé la soir à la maison, et que je pensais à ce qui s'était passé pendant la journée et que je me rendais compte que je commençais à sourire quand je pensais à toi, puis c'est devenu de plus en plus fort ... ou je suis devenue de plus en plus faible. Maintenant j'attends le moment où Henrik s'est endormi et où je peux éteindre la lampe et rester étendue dans le noir et essayer de te sentir ... Je suis tellement heureuse. J'ai jeté un tas de vieilles choses dont je n'ai plus besoin, j'ai parcouru mes carnets de notes et mes dessins, rangé mes tiroirs et cartons ... Hier nous sommes allés à la boutique en bas au coin qui reste ouverte le dimanche et j'espérais peut-être t'y trouver ... Mais tu n'y étais pas ... Regarde, je n'ai presque plus d'ongles à cette main. Je me trompe ? ... Est-ce que je me trompe ? Ressens-tu la même ... le même - non, ne dis rien.

TEO

Avec précaution

J'ai senti que tu ressentais quelque chose.

HELEN

Pour toi ?

TEO

Oui.

HELEN

Oui ... tout le monde l'a senti ... le monde entier l'a senti, je suppose.
Non, ne dis rien ... C'est plus facile pour moi d'être amoureuse de toi
si je n'y fais rien. C'est complètement fou. En Chine, autrefois, la
coutume voulait qu'aucune convention, aucun accord n'ait la moindre
importance ou puisse vous être opposé s'il avait été conclu par des
gens amoureux.

Ressens-tu aussi quelque chose ?

TEO

Oui ... je ne sais pas ...

HELEN

Ne peux-tu pas dire ce que c'est - ce que tu ressens.

TEO

Pour toi ?

HELEN

Oui.

TEO

Je ressens ... de l'intérêt, de l'attrait.

HELEN

De l'intérêt, de l'attrait ...

Est-ce bien ?

C'est peut-être bien.

Ca suffit peut-être ...

Heureuse

Ca suffit peut-être ? Est-ce que ça ne suffit pas ?

TEO

Si ... si, bien sûr que ça suffit.

TESSA

J'apporte du thé.

TEO

Oui, nous le voyons.

TESSA pose le plateau. Sort
sur le balcon.

R I D E A U